

Plateniana

76-77

B. R. M.



4 am Prison
Wh. imprefs.

B. ST. B.
MÜNCHEN

Zu 110 einen Abdruck des Gedichtes
"Der Kaiser von Lönungsdal fängt
in Paris" 1815.

1875 ca Nr. 126 in Konzept (an Janssen?)

Englische Lirippen in Blau von Öttingen.

~~68 + 2 = 22 48~~

$$68 + 2 - 21 = 49$$

Le 3 Janvier 1811.

Cherere maman,

Avant hier j'ai reçu votre paquet, et j'espère que vous avez reçu au même jour ma lettre M^{re}. Je répète mes souhaits pour votre santé dans le cours de cette nouvelle année, et je prie le ciel à vous laisser atteindre l'âge de la Grammaire, contre vos desirs pour vous assurer de mon attachement encore une longue suite d'années. Doeruberg a reçu aussi ses étrennes au jour de l'an, qui consistoient dans deux ducats, des boîtes pour sa montre et deux paquets de grain d'épice. Je vous remercie du Dictionnaire anglois et de l'argent pour le Tasse, que j'espère de pouvoir acheter à la foire prochaine. Vous êtes bien bon, que vous m'avez envoyé ces sucreries dont ma tante vous a fait présent. Ils étoient assez bien conservés. Doeruberg m'a déjà dit que Jansf vivoit encore, mais quant à Jacobs, je crois, qu'il seroit déjà retourné, s'il vivoit encore, et s'il étoit prisonnier chez les Russes, et qu'il m'avoit écrit. Dans ma dernière lettre je vous ai déjà dit quelque chose du concert que avoit lieu le 31 du mois passé. Jamais j'ai vu le théâtre aussi plein comme ce soir, la personne payoit un florin, et dans les loges encore plus, et néanmoins, on

n'a recueilli en somme que 1500 fl. Avant-hier il y avait une
Académie à la cour. Elle étoit assez brillante. Il y étoient trois
Anglais, qui ont aussi hier dînés à la cour, et qui avoient des sabres
avec des bas de soie. Il y avait aussi un Colonel russe d'une très
belle physionomie, qui parle extrêmement bel français, et deux
officiers autrichiens encore très jeunes et tous les deux fort
empesés et gauches. J'ai aussi parlé Turstenniarthé, qui a reçu
votre lettre et suis

vosre affectueux fils.



Dimanche le 16 Janvier 1814.

Ma chère maman,

Je viens ce moment d'un dîner chez Mrs de Hensling, où j'étois invité avec Doeruberg. Les trois fils sont présent ici, l'un, le plus jeune est devenu husard. J'ai reçu votre longue lettre française et les poésies. Celle qui est faite sur la nouvelle année est bien belle, le Vaterlandslied n'est pas le même, qu'on a chanté ici. Mercredi passé nous avions le premier bal de la cour. Les officiers des husards et des Uhlans remplaçoient le défaut de danseurs. La Princesse royale a dansé beaucoup contre son ordinaire avec le Comte d'Arco, le Comte de Baumgarten, le Comte d'Appon, ambassadeur d'Autriche et le Marquis de Boissaison, Colonel russe, qui étoit ici pour se guérir de ses blessures, qu'il a reçues dans la bataille de Leipzig, et pour faire une visite à sa mère et sa sœur qui demeurent ici. J'ai aussi parlé Furstenwärtner, qui m'a dit, qu'il vous a répondu à votre lettre. Le théâtre de la cour est bien net, c'est pourquoy le concert n'a rapporté que 1500 florins. On a établi ici un ~~Amusement~~ Amusement, dont le ~~Amusement~~ Amusement n'est pas encore choisi. Je n'ai rien entendu que la comtesse Minucci épousera le Ministre de guerre, Mr de Triva, qui n'est plus jeune. Lindenfels est quelque fois venu chez Doeruberg. Je n'ai rien vu dire de la retour des prisonniers.



Ahier un Hollandois a été à la cour. L'ambassadeur d'Angleterre est
hier arrivé. Il a 14 enfans, mais ils ne sont pas encore ici, ~~car~~ à ce qu'on
m'a dit. Schnitzlein m'a écrit pendant ce temps-là de Gotha du 5
Janvier, qu'on attendroit de son retour Jacobs en quelques semaines.
Schnitzlein lui-même retournera pour Forckheim parce que Erfurt s'est
rendu. Il reverra son père et en quelque temps aussi ses trois frères, que
son père attend. L'un étoit à Danzig, l'autre étoit fait prisonnier
à Gütterborn et le troisième à Pologne. — La foire est presque finie
déjà, et je ne pourrais pas encore avoir le livre, peut-être je l'aurais
plûtôt chez un libraire d'ici. Ma lecture est présente Erasm du Brin-
gung mit Manuscr de Mrs de Knigge. On ne peut lire quelque
chose de plus beau. J'espère, que, quand vous avez reçu cette lettre,
mon père sera déjà rétabli de sa maladie, ou du moins sur le
chemin du rétablissement. Dans cette espérance je vous dis

Adieu.

Auguste.

Nous lisons présente le Monyablm.

le 28 Janvier 1814

Ma chère maman,

Je viens de recevoir votre lettre 252, et je me hâte d'y répondre.
Nous célébrons aujourd'hui la fête de sa Majesté la Reine, mais elle-même la célèbre en pleurs. On attend tous le moments la mort de la princesse Louise, qui est très malade. Elle a quatre médecins mais les médecins de la cour n'ont point de pratique, quoiqu'ils sont très savants. Il n'y a plus d'espérance, à ce qu'on m'a dit. La reine veille toutes les nuits à son lit, le roi et la reine ne viennent plus à la table, dès cette semaine. L'impératrice trouva sa sœur dans un état bien triste. La princesse Louise a six ans.
Il y a quelque temps que le roi a demandé des nouvelles de vous et du père. Le nom de l'ambassadeur est Rose, mais il n'est plus ici, il est parti pour le quartier général pour s'aller chercher des *Unfulfilled wishes* du ministre d'Angleterre. C'est pourquoi, qu'on n'a pas encore notifié en Angleterre la royauté de notre roi, qu'il ne peut concéder, qu'on le traite en Electeur. —



Je viens d'entendre que la princesse va auier.
C'est quelques semaines, que je n'ai plus vu Furstenwäther, parce
que vous n'avez bal de cour ~~dans~~ ^{ce} mercredi passé. Il y a longtemps
que j'ai entendu parler de sa mariage avec Mademoiselle de Schmitt
mais je ne sais rien de ses nocces. Elle est grande et grosse. Elle ne
dansa pas à la cour, elle joue toujours aux cartes. Le jeune
Ludewels est déjà équipé comme husard, je l'ai vu au theatre
mardi passé.

Monsieur le grand écuyer me n'a rien parlé de mon futur état,
lorsque j'ai dîné chez lui. Je n'espère pas, qu'on m'y gardera
jusques à la fin de l'année, parceque quand la guerre est finie
on n'a plus de vûes dans l'état militaire et on s'avance plus.
C'est donc à souhaiter ^{que} je j'ose encore marcher.

J'unis mes vœux avec les vôtres pour la guérison de mon père
et dans l'espérance que votre lettre prochaine me donnera
des nouvelles meilleures

je suis

vosre obéissant fils

Auguste

Lundi le 14 Février 1814.

Seulement quelques lignes, pour vous assurer de la joie, que vous m'avez faite en m'écrivant du meilleur état de la santé de mon père. La Princesse Louise est rétablie aussi presque tout-à-fait, quoiqu'elle est devenue très-maigre et faible. L'Impératrice ne s'est plus imaginée de revenir en Allemagne. Mercredi passé nous n'avions un bal de cour, le Roi et la Reine n'y étoient pas, mais ils reviennent à la table. Vendredi passé nous avions un Te Deum dans la Chapelle de la cour et Dimanche dans l'église protestante. Schmid a prêché supérieurement bien. J'ai vu, il y a quelques jours, le comte et la comtesse de Butler, qui sont ici après tout. Le premier a perdu beaucoup de cheveux. Faites mes compliments à Schell, si vous écrivez à mes tantes. Est-il au service de Hesse-Cassel? Je n'ai lu pas encore l'ouvrage de Mr. Jacobs, vous me ferez beaucoup de plaisir, si vous me l'envoyez. Il ne faut pas attendre la paix pour devenir officier, parcequ'après la paix les officiers de l'ex légion mobile et seront placés aux régiments de ligne et aussi au

Régiment du Roi. Ainsi si je deviens officier avant la conclusion
de la paix je précéderai à tous ces officiers, sinon j'en serai le der-
nier de tous. La plupart des officiers jeunes officiers qui font cette
campagne n'ont pas encore 18 ans. Schuroth est bien heureux
de devenir Major. J'ai félicité le Major de Turstenwäther
de son mariage. Mlle Schmidt est bien valide. Hier j'étais je
fus à l'Académie masquée, où je me suis amusé un peu, en
n'y trouvant pas beaucoup de personnes de ma connaissance.
Berchem, qui étoit à Anspach est blessé aussi, mais légèrement
dans la cheville.

Adieu -

Auguste.

Mittwoch den 2ten März 1844

Lieber Mutter!

Wer ist jetzt mit jeder Minute mühsam und, so sehr ich unendlich Zeit,
 mich bemühe, zu schreiben. Mein Hauptzweck, ist, ich will mich bemühen, ist
 dir, daß du etwas oder die von Herrn von Rastburg schreiben müßte, daß
 ich anwünsche mich bei Herrn Offizier zu sehen, indem ich von der Forderung
 das Alter vorerst setze, und jetzt ist noch die beste Zeit davor, als die
 Kinder gewöhnlich werden. Ich bin es auch selbst, es auf diese Weise,
 der ist noch viel für meine Bildung zu thun, da obgleich es nur
 mein Ansehen und künftige Luthomann durch mich, sondern
 Herr von Rastburg selbst hat mir einen Rath gegeben, wenn es mir
 durch Herrn Oberstleutnant von Sagen wird, daß, ich wenn ich, der ich
 17 Jahr alt werde, und Fugler und Obermann, die mich verstehen,
 Offizier zu werden wünsche, ist meine Eltern nicht zu Herrn
 Oberstleutnant zu machen müßten. Ich werde mit Fugler sprechen.
 An Geld bin ich sehr wohl, und besuche das alte Ministerial,
 und ich kann helfen helfen, auch ist es die Güte der Herrschaft Augsburg
 wegen. Ich werde mich viel bemühen, denn ich will mich bemühen, und
 um jede Gelegenheit zu vergrößern, wenn ich es die Probe gemacht

gewünscht haben. Das ist nun, was ich mir auch überlegen können ist
auch in die Gewohnheit zu bekommen. Deswegen hast du jede gebildete Person
denn du es mir Abende auch in den besten Stunden zubringen will.
am die meisten Anzeichen zu setzen, so ist es mir nun möglich notwendig.
das kommt fort es auf jeden Fall. Ich bin mir auch sehr bewusst, dass
es, wenn es ich selbst sehen wollte, mir ich mir nicht vorgesetzt habe.
Es ist mir ein Vergnügen, sondern es kommt es die Unmöglichkeit.
Viel leichter werde ich mit einem übrigen zu kommen aufstellen.
nun, wenn es mir möglich ist. Es kostet sehr wenig, es wird mir ein
Gut, und der Vater wird es mir auch ansetzen, es ist zu meiner Bildung
beizutragen, und mir auch auf helfen kann, so ist es auch mit dem
Vater, der es vorzuziehen, ein besserer Berater. Auch wenn es notwendig
wäre, würde ich gerne auch verstehen, die diplomatische Laufbahn zu be-
treten, es ist für mich ist die angenehmste Sache. Mit dem 300 R., die
ich ansetze, werde ich gerne verstehen, es ist besonders gerne ab-
zustimmen 62 R. geben wird, und so viele Privilegien in der
republikanischen Gesellschaft. Auf mich ist es auch zu setzen
haben, es ist ein kleiner Bucher Heftchen, das ich mir auch verstehen wird, es
ist mit in einem kleinen Heftchen, von 2 Bänden dieses kleinen Heft
auch haben. Vorher ist es mir auch über 12 bis 14 R. kommen. Ich bin
ich ganz von Geld verführt, es wird es mir auch gegeben sein, es ist ich

mir gesicht fahet. der Genuß der Tische von Schokolade ist mir wenig
zum Spielzeug und nicht Schokolade, das ist mir zu dem Lust Schokolade
dann mein Linder bei Genuß anzuwenden. Voltaire's Wustard habe ich geliebt
von. Asinvol habe ich nicht geliebt. Linder habe ich in der mathematischen
Abrechnung nicht geliebt, wohl aber Asinvol, denn ich ist es nicht mehr
schreiben habe, so wird das die angestehen. Ich habe die Asinvol und

Wozu irgend was angestehen. Asinvol ist
nicht Genuß anzuwenden, so wird das die
nicht mehr angestehen. So ist mir von Genuß
mein Wustard mit dem Bild Linder der Genuß
von der Genuß von Schokolade Linder gesicht.
der der Asinvol in Asinvol ist wenig geliebt.

Genuß hat mich Linder mit mir
Linder Wozu angestehen. Linder nicht, ich nicht
die nicht dem Wustard alle Linder, und
Linder mein Wustard von G. v. H. zu Asinvol
anstellen nicht. Linder alle Linder Linder, so ist es nicht wenig Zeit, die
ich das von Asinvol nicht anzuwenden mehr.

Linder, August

An Asinvol zu Asinvol, habe ich jetzt unmöglich Zeit, das nicht ich
Asinvol, so wird ich nicht mehr mehr.

A Madame

Madame la Comtesse de Reichen

uee Baronne d'Eichler.

à Auspre

1814
MAY 14

N. A

1817

Amstergl Abend am 12^{ten} März 1814.

Liebe Mutter!

Nun nimm zu, um das von dem künftigen deines Kindes zu
 beaufsichtigen, und dem Vater sein Gut zu erhalten. Aber wenn die
 Stimmung betrübt, so schreibe mir sehr unter Pönglikan geschrieben, und die
 ersten Morgen dem Kriegsbüro nimmst. Doch ist es sehr noch nicht
 wohl. Ich weiß, liebe Mutter, das mir mein Gönner, mein
 Bildung willigste von Grazen liegt, ob das ist es zu viel der Augen
 verloren können. Das Studium der Geschichte, der Logik, der Philosophie,
 in dem ist noch viel Übung bedarf, und die Thron der alten Zeiten
 war, die die Sprache unter allen Tönen und lebende Sprache ist, und
 ein wenig Studium erfordert, das alles wird mein Musikstudium und
 sollen, noch ist das Gut der Thron noch der künftige Nutzen kann.
 Ich hoffe, das ist ein Grund zu sein und leben werden. In der Gegenwart ist
 es so viel Bekanntheit zu machen, um mich in der besten Gesellschaft für die
 Leben zu leben, und ich ist es sehr Hoffentlich betraffen. Aber die
 Augen in Günst ist die Lückenschein betriebe, so wird es sein müssen, die
 mir ein gutes Teil nach 3 oder 4 Monaten sein bleiben, wenn auch der Krieg
 nach so lang dauern sollte. Es ist noch ein gutes Verstand vom Liebesmuth

sein, und sollten auch noch diesen noch mehr abgerunden werden, so wünschte mir
 sehr, daß die jungen auch diesen Fall für bleiben. Wird man die Reize noch von
 langer Jahre sagen sollte, können wir uns Gottung weihen, in 4 Lektüre zu
 sein. Ich werde immer so viel möglich lesen, und die Arbeit dort nachholen,
 sage, daß ich nicht zurück verschleichen. Regler Herten ist Oberbaurath beim
 Großherzog von Darmstadt. So hat noch von Kinder. An Pfenk noch ich
 weißt so lange schreiben. Ich ich sage bin, auch so, daß ich oft oft oft oft
 sage geschrieben habe. Auf einmal, daß die keine Vermuthung hat, nur man
 der Zeit kommt, da die mich ganzes hat. Du mußt die Namen nicht so
 sehr, wenn ich die sage, es kommt von einem christlichen Offizier, der noch
 vordem nicht noch auf die Augen hat, hat noch ein wenig über den
 Revolutions bei Labours nicht sehr. Bist, denn auf Gasse freundlich, und
 von dort aus schreib, und eine von mir zu kommen nach London ist
 schon nicht. Mein Wunsch es ein Goffen noch daß ich die Konfession
 von der mein Mutter getauht. — — Ich werde von ein flink schreiben,
 wenn die ich Mutter wieder schreibt, von dort habe ich noch. — Hat die
 Herten das eine Herten der Lektüre von Herten de l'Allemagne nicht? Ich
 geht noch ich noch kein Polken, es ist meine Kuzen Herten noch lange
 Herten von mir getauht habe, inwendig ist mir eine lange Herten auch
 noch besten. Ein mögliches Goffen habe ich noch nicht gesehen. Mein Herten



annd bei mir ferner kommen. die Prudenten rufen auf die Vorklöße
zeitung findet sein heiliges Glauben. die königliche Kunde geben seine
Hofgüter auf die Gefährdung der Lüste und Lören.
Loben most.

Allen auf geistlich lebenden August.

P.B. 4. MICHIGAN
14 MAR. 1814

A

Madame

Madame la Comtesse de Koten
de Baronne d'Eichler d'Aurich
à Luxemb

Dec 23 New York 1874.

Lebe Wohl!

[illegible]

Monten, April und Mai gäulich, um nicht in Havelgraben zu
kommen. Wenn es nicht mehr ist, ob es die 500, 1000 oder 2000
Viertel sind. Wenn es die 1000 sind, so kann es die Lücke in
unsern Rosten wieder ausfüllen. — Ich habe von Pfalz geschrieben.
Von der Gendarmen bitte ich dich. Wenn du mir die Hilfe, so
lange noch 2 Fortuna lag, sondern dich, wie auch die Rosten in
den Lücken immer mehr gebraucht ist. Die sind ich, haben
klügelhaft fortgesetzt und sind ganz ausgebunden. Meine Haupt-
tätigkeit hier hat allen Gewinn. Morgens in Rosten Sporn
mit dem von Pfalz, wie Morgen Abend, wie auch mit dem
Licht, die sind die auslassen ist. Die will die Hand aus
Rosten, von dem ist ein unruhiger Lücken Sporn, die sind
erhöhen ist. Morgen haben sich noch nicht gegeben.
Und mit der mir geschrieben, haben die die noch nicht gegeben,
wie es immer betonen zu können; das man die der gütig. So
ist noch, blond, oder ganz und sein Geist ist lang.
Es wäre ein außerordentliches Ereignis, in dem Land zu kommen,
die es nicht ist, in Geist der Fuglichkeit.

August.

4 fl auf 3 Monate, aber das Geringe wird zu Sommerzeit
nicht mit 3 fl bezahlt. Ich war schon einmal in meine Uniform
bei Lord von Liverpool, und schon zwei mal bei dem Major
auch ich mit meinem Bedienten wurde eingeladen und die Fahrt
mitgenommen, aber ich bin nicht auf den Major. Ich bin
nicht bewaffnet. Ich mußte nur einmal nach oben
bei 20 fl ausfahren, ich ist morgen zu befragen werden.
Ich ist ich von allabendlich bis heute, hier ist John. —
Der Herr wird mit 40 Personen in sein Hotel gehen. Man sagt,
es soll nur 33000 fl gegeben. So soll es werden, in einem Land
ist mit dem 10ten September. Ich soll ich von dem
selben gehen. Das Hotel soll gegeben 80000 fl werden
sich nicht selbst.

Am 3ten April.

Lebenslust!

August.

Ich soll ich das Hotel nehmen. Mit Geld bin ich nicht zufrieden.
sagen. Der Herr kann ich nicht mehr. Ich will ich wissen. Ich
will ich die Sache verstehen, will ich ich nicht sagen, ob ich selber
sag. Die Gegenstände sind nicht zu groß. Ich bin nicht bei Herrn
von Kellner in der Stadt.

gader te brengen. Mien Ant gabeu schied is allen ont. Ofschietten fort
en nu wel bij Basel geschiedt. So schied den Ofschietten bij
Ofschietten. den 3 den Schietten nu bij Grooten de Schiet. Groot
Ant is well in den Grooten.

August.

A

Madame

Madame la Comtesse de Montebello

au Baron d'Eschler d'Arudy

à

Turpin

Friedrich!

Am 28ten April 1871 München.

Liebe Mutter!

Da wir mit Mutter und Schwester abends sind, ist es mir un-
möglich, so einem langen Brief zu schreiben, doch so ist es, mit ein
wenig Gutes, als gar nicht zu ruhen. Die gestern Mittag um
zwei Uhr abgegangene Post ist schon gegeben, und mußten einige
mal, immer zwei Stunden später als sonst abgehen. Du hast
die Buchen, daß die Post das wenig gekostet habe, und mich den
anderen Morgen immer noch um die Abreise zu veranlassen. Ich
bedenke mich sehr nicht. Die Prozeduren der Reise von Ober-
Sachsen bei Gott, so ist mit Herrn von Anstalt, mit Luise und
Herrn und Frau von Anstalt. Bei Herrn von Anstalt ist
einige Gerechtigkeit, und so wird es auf mich sein. Die Herr-
schaften sind in 10 Tagen abwärts. Die Herrschaften sind
nicht wenig und wenig. Ich habe auch Martinus haben und
Herrn. - Martinus hat seine Vorstellungen, welche nicht so
gefallen. Ich bestätige mich sehr mit den verschiedenen Ge-
wissen von Herrn, welche jedoch sind, immer noch immer die Herr-

lebt an. - Hat die Rhein beth, so sind sie mir ganz recht.
Mit einem Längswasser ist es nicht von da, da ist die Zeit, die
es Doubling nicht gewöhnlich, nicht von einem 500 fl. Auszahlung
aus dem Hause, nicht in der Höhe, oder nicht der Illusionen
angestrichen, an der Stelle. Es ist ein mal. Auszahlung gut nur
dann, die man nicht annehmen kann. Das man ist nicht die 10
fl. und nicht, so man mir das von der 10 fl. monatlich nicht
mit allen über bleiben. 17 fl. 30 kr. bringt es monatlich in der Höhe
mit Löhnen, 1 fl. Hofung, 3 fl. der Einzahlung, 1 fl. der Miete
1 fl. Miete, das ist die Liste. Das man zu einem 10 fl.
Lohn ist man die Höhe, und so man von einem Mann, das
man nicht mehr ausgeben von der Höhe nicht gewöhnlich ist.
Es ist zu man geben. Abwärts nicht ist es nicht 10 fl. zu
geben, um die Höhe zu erhöhen, die mit nicht ist. Es ist
Höhe man, und die Höhe von einem Mann, das man nicht
gewöhnlich ist, die man die Höhe geben, so man nicht, und
man von der Höhe nicht nicht nicht, und nicht nicht
nicht 10 fl. kommt. Abwärts nicht ist es nicht ist die Höhe ist
nicht nicht nicht, die Höhe man nicht nicht nicht nicht
Höhe geben, nicht ist es nicht ist, und nicht nicht, und nicht nicht
nicht ist nicht nicht nicht. Hängt die Höhe nicht nicht
nicht nicht, nicht ist es nicht nicht nicht nicht nicht nicht

gewünscht und erwidert zu werden.

zu 82

Ist auch die herzlichste gute und herzlichste Bestätigung, dass Sie in
unsern Namen
Mit diesem herzlichsten Gruß.



Worcester

1814
Conklyn De

Baranue & Eichler

Auspaer

knospe von mirinam gung yamofukistom Ausgeben yagabun, in Visst
und 30te bekräft.

Gestern ist der Prinz könig mit seiner Gemahlin für nächstbesten.
 Gestern Nacht früh wieder auf Fahrt ab. Man sagt, der Prinz der
 König auf Fahrt gehen wird. Der Herzog von York und Prinz Albert werden
 zusammen mit Prinz auf London reisen. Regent wird es haben
 werden unter ersten englische Thron gesetzt. Der Herzog von
 ist ein sehr feines, ansehnliches Mann; er fordert für 12 Billard
 Ball, also 3 fl für jeden. Dieser Thron ist von 7-8 h Mann
 ganz. Es haben vorher schon mit auf ein paar Millionen ein
 Thron auf Pflichten gemacht, um die dortige Bildung zu
 haben. Es ist in 12 Zimmern und 5 Türen unterteilt. Vorher
 waren Zeit zu kurz, um so große Gemäldesammlung zeigen
 zu können. Morgens um 10 Uhr wurde es bei Herrn von
 Anstalt meine Aufmerksamkeit. General Clarke hat es nicht
 zugestanden. Es sieht so für ein interessantes Objekt von
 Chateaubriand, die so schön sind und nicht mehr gesehen haben.
 Es wäre sehr schön zu sein und nicht zu haben. Herr Richter, der ein

Erweyler dich du Gott erhaltet fort, fort du überlebst. Ich
habe jetzt noch die Formeln in mein Gedächtnis, die jetzt zum
Licht ist.

Lebe wohl und erhalte dich selbst.

Wahrhaftig ist mir von Gott. Ich habe bei der Arbeit
gesonnen. Ich habe dich in der Hand der Hand von Hand in der
abgewandten Hand. Ich habe dich gesehen. Ich habe dich gesehen und
nicht abgewandt. Ich habe dich gesehen und dich gesehen. Ich habe dich gesehen.

München den 29 ten März 1844

18142

Liebe Mutter!

Ich stand in dem Hofe, das ich aus dem Saal der 1. Etage
in No 83 blickte, und wollte erst noch einen Aus-
blick auf daselbst nehmen. Auf diesem letzten Stande kommt
es mir eben vor, als hätte ich No 83 gar nicht gesehen, als ich
nicht das geringste davon sehe. Unmöglich ist es wohl, es ist
ich öfter, frage Moynat was ich bei dem Lande. Ich weiß nicht ob ich
auf irgendwas sehe, das ich die Zeit für einen einmaligen zu
Mittag speisen. Ich weiß nichts von dem ältesten Lande der
Land von Bouville in Auftrag gegeben haben, der ganz anders
dort ist. Es ist Grotto-Haus. Ich habe das Land von Bouville
genannt. Es ist sehr schön und schön, das ist die Zeit ich es
den Land hat ein Grabmal von dem. Es ist ein Grabmal gegeben,
es ist ein Land einen anderen, ein von dem. Von dem Mo-
nats Oktober haben sie viel in München gegeben.

Die Zeit ist sehr gut in der Zeit gegeben. Man geht den von dem,
der Vater hat, das eine zu dem von dem in München geben.

du verstehst ja doch nicht zu glauben, daß es oft mit Schweren geht, weil
es sonst leicht möglich wäre, daß es eine gute Sache. Ich gehe nun
in die Maximschen Gärten und in die Hölle der Töchter.
Auf dem Weg bin ich sehr selten mit Schweren gegangen. Der Ort
wird aus der Arbeit zurückkehrend, so wird es der Ort der
Bildung besitzt; in der Arbeit aber noch in, ist es und dem Kind Man-
schen dort, auf glücklichen als es gibt ist. So müßt ihr sein bleiben,
da es in der Arbeit nicht geht; davon will es wissen, in der Arbeit
durchgeht die Arbeit und die Arbeit nicht zu machen. So ist die Arbeit
mit der Arbeit der Arbeit, und mit der Arbeit der Arbeit
zu Grunde der Arbeit. Bei der Arbeit ist das die Arbeit
von der Arbeit mit der Arbeit; aus der Arbeit nicht der Arbeit
den kleinen Gärten. Mein Haus ist nun noch, ist
jetzt noch die Arbeit der Arbeit, in der Arbeit um 12
Uhr der Arbeit in der Arbeit der Arbeit. Der Arbeit
nicht bei 10 Uhr oder 15 Uhr der Arbeit. Ich bin nun, so ist
Arbeit und der Arbeit und nicht der Arbeit der Arbeit,
so ist die Arbeit der Arbeit. Der Arbeit der Arbeit
so wird es nicht der Arbeit, so wird es nicht der Arbeit.

gast künftigen Abends bey uns Nymphenburg. Adieu! Bis in die nächste
Zeit in Leipzig. Ich setze die Punkte von Gott Lob von der Moriz
Lied wieder zum Besten zu. Ich setze die Punkte darzustellen.
Schreiben ist uns das Lustmahl und Singen um Gai gegeben.

Ich noch

August.

Ich habe nun auf die 4^{te} Lesung der schillerischen Uebernahme Letter
aufgelesen, nicht der Schrift und erste Lese. — Adieu! Ich setze
an, daß er die vollständige Schrift zu machen. Ich setze nun das Lied,
dann es hier bleiben, und die ich setzen od. das begeben, der es
Kunstmanns Schrift begeben und bey einem Adieu die Post für

Adieu

mit mehr uns bald

A

Madame de Boule de Stalen
nee Verbruggen d' Eickler d' Auriat
à

Auspach.

Madame

Am 2ten Juni 1874. München

Liebe Mutter!

Es ist mir sehr unangenehm, daß ich 83 und 84 nicht
 eingehenden finde, um mich von dem Fortschritt
 des Fortschritts zu überzeugen. Ich würde sehr gerne
 wissen, ob ich die 2-4 Erbe in der letzten Zeit bekommen und sehr
 viel annehmen und auch zu sehen. Ich bin sehr
 sehr zufrieden und kann mich sehr freuen. Ich bin
 schon, zu dem mich die Welt zieht. Ich bin
 mit meinem Geld und mit meinem Monat zu
 der ich mich nicht, obwohl ich mich nicht zu
 Ausgeben sehr, so noch die 20 fl. bekommen
 kann, um ich mich zu demnach mein zu
 nehmen, das ich 30 fl. noch mehr. Und ich sehr
 ich mich noch in dem Geld sehr, da ich alle
 mein Ausgeben von dem 1. Monat, so wie
 mich von dem und auch die 20 fl. noch mehr.

bezahlen müßten. Ich muß mich deshalb auch Ihnen
um Geld bitten. Ich höre mich hier bei Freunden
bekannt, die mich kennen, und so wird mich jeder
seiner Freunde, der sich nicht annehmen, oder auch nicht
so sehr. So haben wir schon schon Leute gesehen,
die es zu sprechen haben. Ich muß auch sehr viel
Macht über den 30. August haben, von dem ich
ich unter der Zeit haben. Aber das ist bis
alle in Abend und Pflanzung. Aber
mein Wissen kann ich nicht mehr bringen, und
ich muß mich auch nicht zu mir nehmen.
Diese hat mich der Herr mit Lustigkeit
sich schon 22. Ich soll mich mit dem
Groschen, Pflanzung, Pflanzung, Pflanzung,
Macht, Macht und ganz einladig
bezahlen, die ich nicht bei mir
ich die nach dem Herrn? Ich bitte um
Ich habe schon meine eigene Sache, die ich
bezahlt habe. Ich weiß nicht um
August.

86

181⁴~~5~~ 38

München den 8ten Junij

Ich ist sehr sehr, so auch ist sehr sehr in mir
 vom Guten, das ist morgen mit einem Gerechtigkeit
 aus Vollendung abgeben auch. Ich langst in
 8 Tagen sollte ich mich sehr zu sagen. Wenn es mir
 möglich ist, in Vollendung einen längeren Brief zu
 schreiben, so auch ist es auch notwendig, dass ich sehr
 auf sehr viel zu sagen. Ich habe sehr viel abgeben
 diese Brief mit mir abgeben lassen. Ich habe von
 aus sehr, und sollte ich gerne, das es aus der
 Langweiligkeit aus gegeben werden. Ich bin
 von gestorben. Man erwartet den Brief bei der
 Zeit. Ich befinde mich sehr wohl, aber ich
 regnet, aber es regnet sehr sehr mit einem Regen auch
 sehr. Ich bin sehr sehr sehr sehr.
 August.



Am 10ten July 1814.
München.

Liebe Mutter!

Die 20 fl., welche ich dir letzten Malen durch die
Händler, habe ich erhalten, sind auch bei dir, die
mir sehr viel Annehmlichkeiten gebracht. Ich habe dir
letztens ein ganzes Stück Wein. Ich habe dir
auch mit mir kommen wollen, aber ich habe
nicht gegeben. Die Rechnung ist 4 Thaler in der
Hälfte und bezahlt auch 4 fl. statt 3 fl. der Monat.
Die neue Wein ist sehr, denn wir haben sehr viel,
die unter dem Namen der Antiquarischen Wein
München verkauft, und haben für 11, der 11. Aufz
gekauft, gut und sehr, außer dem, der erkrankt
ist. Ich ist die ich geschrieben, der die
die Pamela übergeben. Ich habe dir nicht, mir
ich sehr bekommen, sehr, sehr, sehr, sehr
nicht. Ich habe dir sehr, sehr, sehr, sehr.
Glaube ich, ich habe dir sehr, sehr, sehr, sehr.

so schnell, als ich mich bewegen bin, um meine
Grundgesetze vorzubereiten. Ich will sie bald
nicht davon. Mein Programm ist auszulegen, das
ich bleibe, und gebe das neue Gesetz von unten
beginnen für 11. Ich will noch, befehlen. Ich bin mit
meinen Grundgesetzen sehr zufrieden und will mit
einem, wie ich es verlangt habe. Ich habe jetzt
das neue Gesetz der Regierung in München, welche
von da das Ansehen erfüllt, oder ich habe
in meine Hand geschrieben, in der ich auch 5. Punkt
nicht beizubringen habe. Ich habe mich bemüht,
das die ersten Punkte nicht nur in München, sondern
zu einer neuen Zeit gefast, wo man ich selbst von
Gott mit allen Grundgesetzen versehen, die ich jetzt
aufgeschrieben ist, ob es nicht kommen wird. Ich
von München nicht zu schreiben, sondern ich will
sagen, dass ich bei allen Anhängern. Ich will
auch München mit mir als Freund. Ich habe
dort sehr ich noch nicht gesehen. Ich will schon viel

Hingegen ist Militär für den englischen General.
Der auch ist sehr gut in den Händen setzen können,
dann es einmal sein neues Quartier bezieht. Auch
ist es uns gerade gelungen. — Die Mühle soll ich noch
nicht aufstellen, sie haben aber Gf. J. J. Costa bei dem
Hortus und bestanden wegen der Zölle zu ziehen.

Meine Lady. Auch ging über Landstrich, aber
als bei Herrn von Wylshausen angekommen
wurde. Schellert, Mittelmühle und Hof.

hiesigen und von der über Mühlen, Gabel

sein und Personierung werden auf Mühlen

von ganz. Sogleich ist oft mit

Flussmühle, das ist einmal gut gesagt,

und auch für längere Zeit gehalten.

Dies beginnt endlich mit einem neuen Quartier, indem

also, im englischen Quartier Sprossung, auch ganz

sonnen. Jeder der Mühlen über dem anderen, und

mit für geringen, um sie einzurichten, so wie unter

Wasser gemacht werden. Dies konnten auch die Götter

ist, das ist ein sehr gutes Werk. Auch die

Ihnen sollte die sehr viele Aufmerksamkeit mit M. L.
 Ihre Anwesenheit jetzt besonders und auch für die sehr
 als die zu Grunde kommen, ist nicht zu denken. Aber das
 was ist für unvorstellbar.

Madame la Comtesse de Hatten
 née Baronne d'Eichler
 à Anspach



Dem Hrn. Baron von Hatten
 zu Hatten
 zu Hatten
 zu Hatten



August.

Hoch erfreue. Auch seit für von ich gemindert auch in Auf und Ab auf den
mineral bei Markt in Wunde wunden wurden. Lassen Pomeranzen ist bei Gnom von
Gnom, gestern bei Pomeranzen Markt zum Abgeben. Adrethet hat die
mangeln

August.

Am 17^{ten} August 1871. München.

Liebe Mutter!

Da ich morgen mit der Kasse komme, so wird ich früh noch schreiben, um
 morgen diesen Brief fortzubringen. Du wirst No 27A sehr schön finden. Ich
 glaube die Platzierung war das mal richtig, als hat man sie, die ich auf die
 1. Ich dachte, sie würde mich nicht so sehr. Aber nach der Lese von der
 Schrift stellt sich heraus, als es richtig ist, fast lauter, ungemein
 leicht zu lesen. Die englische Gedichte sehr schön und richtig, als man sie
 zu lesen gewohnt ist. Rose ist ganz glücklich mit ihrem ältesten Sohn in Tyrol,
 die Gegend zu besuchen. So fast 10 Kinder. Du wirst lauter hören, das wird
 noch mehr werden. Mein Sohn ist nicht groß. Der junge Jakob ist
 bereits in Göttingen angekommen und hat mich geschrieben, er wird ich sehr
 erheitern. Ich habe oben ein Geldstück und zwei einigmalige Tücher, oben
 ist es nicht mein Geld. Ich habe auch ein wenig mit einem anderen Geld
 bis zum August fertig, um oben mich 24 fl für Gut, Mittagessen,
 Abend, Lektüre etc. geben, das finde ich nicht. Ich finde es nicht richtig
 dass du nicht mit mir gehen willst, so dass nicht mehr davon zu erwarten ist,
 da sie schon sehr weit sind. Ich habe mir das auch ein wenig mit
 dem neuen Geld. Das kostet 10 fl. Also zu summen 34 fl. Das
 wird aber auch sehr das letzte und vorletzte Geld sein, das ich dir

Am 16ten Angustus 1814.

Elasterfentlich mocht in dieser Abtheilung unan-
 sehnlich vorfallen, so wie ich mich beyder Erhalt-
 behaltung. Alapmuthen mehr zimulisch bringen sein, in
 ich der König mich verlobt hat, nach ein Paar Tagen
 zu bleiben. so steht zimulisch vor. Am 13ten ist
 nicht so nach Vergebung ab. Lerne von Germaine selbst
 anzufragen, mich zu viel bitten zu lassen, man hat mich
 diese Geschenke bey sich anzu, und sein Posa bey sich
 setzt. Es ist noch ein Gewinnmuthen bey sich, ob sie
 mein Gesandter haben, nach ich nicht. Der Gatte
 der bey mich lange Zeit schliefen, hat sich erst
 nicht verlobt, und in die Thronen set bestand gut-
 gebens. In dem anzufragen ^{Wachung} ~~Wachung~~ ^{Wachung} ~~Wachung~~
 das ich in dem Konzert in Hagenau. In ist nicht
 nicht Hagenau ist in Königin, das ist ein nicht ein
 nicht Hagenau. In ist nicht ein Gatte bey sich sein ich
 Gatte ist ein Liebesmuthen, aber noch nicht selbst.
 Man glaubt, in ist nicht 25ten ist sie bleiben
 nicht, und ich den nach Hagenau. ~~Wachung~~ ^{Wachung} ~~Wachung~~ ^{Wachung}

deru Sie in der Nacht. Ein anner mit Peronnenen
und Lützen allen Glorien anzufragen. In Militäri
und auch Herberger Hof bei der Hofe, anfangen
Lupen Trolis anzufragen. Man gab Trajano in Lacia.
Die Luf mit 8 Stunden. Gesten aus der Hof in Lacy
an Paphnubayer. Ein. Kunstigen Kunstigen und ein
Merknall in Hooconthartar. Sie ist Lacy. Man
gast der Hof in der Nacht. Merkfall Hooconthartar
nach auf Lacy anzufragen.

Woll von der Dohnen ist mir nach.

Es wird nicht ab Mrs. Rose auf einen Lacy
Lacy. Sie ist mir Lacy. Sie ist Lacy.
Lacy. Ein Lacy. Sie ist Lacy. Sie ist Lacy.
Lacy. Sie ist Lacy. Sie ist Lacy.

Phizlin Lacy. Sie ist Lacy. Sie ist Lacy.
Lacy. Sie ist Lacy. Sie ist Lacy.

Lacy.

Lacy.

Münster den 21 ten October 1874.

Ich war schon oft bei dem Englischen, lieben Mutter, in dem
 Land vom 21 ten den, zu dem ersten, aber ich war
 bald auch den, bald auch zum ersten. Ich so, da
 und nun beginne ich zu dem ersten. Ich so, da
 und ich die ersten, und ich die ersten.
 Das erste, das ich zu dem ersten, aber
 ich hier ich nicht, das ich zu dem ersten, aber
 auch, ich sehr sehr. Das ist für die Holz, die
 ich nicht, das ich zu dem ersten, aber
 nicht. Es wird so ein sehr. The english are
 Casador dwells already with his whole family in
 his new lodging, and I can see into his windows,
 for the street is not too wide. His house belongs
 to the Count Castell and is a extremely great-one.
 The only person with whom I can speak english,
 (save my language-master) is the young Wiebeking,
 whom I do visit sometimes. He will travel once
 to England. He is a very aptly young man, and
 he do build alone the new Iron-bridge. The eng-
 lish family has a French for his german master.

I read now a very fine english book, entitled:
Tales of Wonder, written and collected by Lewis,
Esq. Ich hab' will nicht studieren, so beruht mir
d. Wissenst. und meine Gut, die unglücklichen.
Ich weiß nicht, ob es die schon geschrieben sind, der
Morsum. Die Lustvolle abgeordnet ist, und ganz auf
gleiches mit einem Galagnus. Es ist ein Gerecht
sich ein Kind, aber in der Welt selbst. Es ist
die Mordart ist nicht gleiches mit dem Gerecht
Mordart ist nicht gleiches mit dem Gerecht, was in der Welt
das auf der Welt ist, und das ist die Welt
und. Die Welt ist nicht in der Welt
und, was aber nicht, ob es Kind ist. Es ist
ein Gerecht, was ist gleiches mit dem, und das
sich ist. Die Welt ist nicht in der Welt
oder um 10, so ist aber noch nicht
einen und ist ein Gerecht, was ist
leben. Die Welt ist nicht in der Welt
noch gleiches mit dem. Es ist ein Gerecht,
der Gerecht von der Welt ist. Es ist
sich von der Welt ist, und das
nicht mehr in der Welt. Es ist ein Gerecht
und das ist. Die Welt ist nicht in der Welt

gesehen haben, das Gott Münster genug Diener aus-
genug gegeben hat, indem Sie Diener zu Höchst.
Der Münster Konvent geht sehr langsam und man sagt
das wir nicht hingehen werden. Die Auskünfte
Stellung der Mäler und Bildwerke ist hier bereits
angebracht. — Anzeigst unser Freund Willstmann
Harmen
August.

24 OCT 1814
11 1/2 14.4.14
12

[Faint, illegible handwritten notes and signatures]

A Madame
Madame la Comtesse de Platen
née Baronne d'Éichler
à Ansbach.

MÜNCHEN.
21 OCT. 1814



Du wirst annehmen, lieber Mutter, daß ich die
 Feder nicht ohne zu Hause zu sein, um die zu dir
 eine Geburtstags Glück zu wünschen, auf kommt es
 nicht zu kommen, und ich bin die Zeit nicht
 möglich zu sein. Auf jeden Fall werden wir
 vor uns liegen, die ich beabsichtige, und
 unter dem auch mein von Louis Pfalz, die wir
 unser künftige Zeit nicht zu schreiben ist. So steht
 von einem künftigen Buchstabe, und ich bin
 die ich beabsichtige zu sein und zu sein
 in Pfalz bei einem Ansehen. Du wirst mich
 nicht aus dem von einem Punkt von Louis nicht
 verstehen, welche wir sagt, daß es die
 schreiben nicht und zu sein. So bestimmt ich
 nicht das ich nicht, jetzt aber nicht sein, und
 Abend in die ersten zum Ansehen, sonst
 nicht es zu sein bei einem. Die Worte
 nicht das ich nicht, Pfalz nicht, und es nicht
 daß wir die Pfalz nicht zu sein.

and it's total unanglish. — The englishmen
speak all french, but none of them german, they
speak french even together. From all the english
men and women who are in this town presently,
I don't know who's the ugliest. They are
exceedingly great and meagre, they are squint,
~~full of~~ have great noses and peevish-holes,
except the ambassador himself, who's the fairest
among them all. They rise early in the morning
and dine not sooner than at five o'clock in
the evening. The girls dance before their loo-
zingglass and make singular gestures. There
are here many people who wish to learn the
english language. Mr Lechner has all his
hours filled. He's not departed from France.

We have now finished with the ~~Statute~~
Vicar of Wakefield and we will read some-
thing of the Spectator. I've read besides
some other english books as Shakespeare's
Hamlet, Tales of Wonder collected by Lewis,
Reliques of ancient english poetry. I've

likewise translated some pieces. The name
of the young Rose is George. Je n'ai ja-
mais parlé avec Dillis; il y a plusieurs grandes
salles où les peintures sont exposées, toutes ces
chambres sont toujours remplies, et malgré
votre description il m'est impossible de dé-
couvrir Dillis de tant de monde. Goethe
n'est pas ici ni Tieck non plus. On dit que
nous aurons de la guerre encore, on s'arme en
France et en Autriche. Les Saxons sont très
mécontents. Monneur le Général Werner,
sait bien beaucoup quand il sait qu'il a le
service chez l'Empereur de Russie; on ne croit
pas qu'il viendra ici. On ne sait non plus
quand notre roi sera de retour. La Reine n'en
dit rien & en ses lettres à ses princes. Vous
souhaitez de savoir quelque chose de nos fêtes,
il n'y en a point jusqu'au mois de Janvier,
où le carnaval commencera. Tous les lundis
il y a un concert et parceque les Munichiens
sont des amateurs passionnés de la musique, la

Labrador. August



sein gemacht, sonst würde es sich auch nicht haben
haben, das ist mir sehr wohl, sein aus der Meinung
Erwacht zu werden ist. Dieser feierlichen Zeitungen
wirden ist sehr notwendig haben. Gentes ganze Reich
war nach Gräber und Leutst. Hier haben
erst alle Hofe und adeliche Leute halten in
der Hermonie. A. Dekorationen haben aus der Zeit
erst. Die große erbene und Leutst sein immer
über alle Menschen voll. Gutes ist der Markt.

Gestern war es bei Leutst von Hermonie zum Markt.
Arten haben. Dieser Markt soll nach dem Leutst
ist auch sehr wohl nach Leutst.

August.

Am 10ten Junius 1875 München

Ich wollte noch eine Antwort, beste Mutter,
 und einen letzten Brief, No 100 schreiben, es ist
 der meine Schrift; der aber eine Antwort noch nicht
 vorliegt, so will ich dir noch kurz meine unruhige letzte
 Verfassung mit Gede beauftragt sein. Du wirst überigens
 verstehen, daß, wenn ich nicht so leicht schreiben, so daß
 die meisten Briefe ist, daß ich dir jetzt nicht schreiben kann; denn
 ich bin mir immer davon noch sehr sicher, daß
 so würde ich mir eine große Anstellung geben, wenn ich es
 nicht so fiele. Mein neuestes Buch König ist in
 London, in Königin aber in der Mitte eines
 Monats. Der Herrscher ist bereit von Kaiser
 seine Anforderungen. Ich habe aber noch keine Zeit zu
 bringen, und habe daher auch die kleinen ersten
 Briefe nicht mehr schreiben, sondern meine Absichten,
 und dazu die Zeit, noch eine große Einwirkung
 der Zeit gab. Ich konnte es unmöglich länger liegen
 lassen, es würde mich sehr noch in München sein
 bekommen. Ich ist aber zu sehr und sehr auch eine
 Sache und ein sehr großer Wunsch, so übersteigt

und seyhest du Baum von 12 fl. an, und du
wirst, der mein Liruzum also schneit schenken,
bevorst du mit ihm mehr 10 fl. in die Grunder
bezahlen wirst. Also habe ich dich meine Ma, ²
von dem 14 Tage. Zu meinem Fort nicht ein
nach mein vordem Gut hängen, auf die Ma so
in der Almen. Ich glaube nicht, dass das ~~aus~~
mündige Ausgeben sein, denn in der Liruzum wird
es sich nicht einmal sehen, Flittsch zu sehen.
Ich habe die Gut für Galaxusmit gekauft, eine
Liruzum mit einem geborenen Flittsch zu sein
den, meine Galaxusmit bei einem jungen Grafen
Liruzum ist, der es kann. Also unfür mich
angesehen werden noch fort. Gibt es in Grunder
oder Galaxusmit keine Familien, die Liruzum sein
sind? Es ist für ein jungen Grafen von Liruzum,
und man hat mich gefragt, dass es mich zum Grafen
zu sein wird. Ich weiß aber nicht, ob es wahr ist,
denn es kann ich mir nicht sagen. Dieser Brief soll
Liruzum und die fort, und es fort, es soll mich in
besten Flittsch sein.

Liruzum



Leute ist der Pfarrer der Lord Castlereagh. Wellingtons Tochter
ist noch ein wenig vergesslich, ist sehr schön und sehr
Anbängerin des noch bis März nach England. Der junge Lord
Palm, der meine Pflichten zum Gedenken hat, hat seinen
Leute mehr. So ist der meiste Teil. Es geht in London von
zu viele Leute, die alle zum ersten Mal mit einem
manne sind. Der Christliche ist mit der Königin noch
nicht zurückgekommen, er hat sie nur der Frau nur begleitet.
Der König ist noch nicht zurückgekommen. Es wird nicht
mehr, dass Albrecht sein Brief hat. Ich habe schon
mehr, dass er geschrieben hat.

August.



auf Anstellungswort. Die Position ist ein wenig bloß bei einem Hof-
hause, aber ein so langer Aufenthalt ist, aber ich muß mich
zu einem Hofe ein Jahr aufgehalten haben, und sollte ein Hof-Geld
~~abgeben~~ erhalten. Es ist ungemein reich. -- Ein Mann, ich habe mit
guter Abgutmacht machen, das ist aber auch besonders, als der
Hof und zu ihm und den jungen Herren. Derzeit wird
ein neues Ansehen, als die der Anstalt, denn ein Hof-Geld
den, die mich immer freigeistig machen. -- die freigeistige Unterhaltung
der Pastor wird sehr dankbar sein. Möglich mit dem Original
und. Es ist ungemein gut, gut, gut, gut und ganz toll. Es
sehr gut möglich ist, die der Anstalt von Rome abzugeben.
die wollen nicht ist ein großer Verlust, und ich muß es auch von zu
viel erhalten.

Ich hoffe, ich sollt noch von ihm sein, es mir
verschreiben

August!



Ich sende Ihnen Count 106 auf dem Wege,
 den ich gestern ausgesandt. Mit Buonaparte
 in Paris ist, wie unser bedingtes Abkommen
 gewiss sehr unzulänglich. Der 2. Tag ist noch
 nicht bestimmt. Ich gebe 1000 Gulden, die
 ich Ihnen Geld gestiftet, heute ist, daß ich mich
 ganz ausschließlich anwende, wenn ich noch meine
 Aufmerksamkeiten und die Freunde bezaubere. Ich
 gebe diese meine Güter heute an die Adressen
 an mich. Sie sind auf meine Befehle der
 Mount Mary gestiftet, die heute sehr weit be-
 reits bekannt. Einige Freunde haben sich mir
 mit Ihren besten Wünschen und einem Bogen
 zugesagt, daß die Befehle auch auf mich gestiftet.

Es kann mir nicht anders fallen. Es wird
sicher die Professur, mein Leiden
nicht überdauert auf den Pfosten bezaubern, und
mir den neuen Wechsel, meine Dienste für
meine Leiden und meine Klagen zu
stellen. Genug bald in Gegenwart kommen
kann. Ich weiß, ich spreche mich zu Gern,
es ist doch so. Sonst ist es für mich
so von mir. Ich bringe mich
blühend an.

August.

Mein Freund sei gut und gesund bei
meinem Gedächtnis. Es ist mein Velt,
mein Freund mit der Person, mein Lott
mit Wirt und Kindern, in ein Leben
mit meinem Freuden und Pflichten. Das wird

nur abwärts anordnen, wenn es nicht
nur gleichkommend sollte.

He de
J. Eichler
ach,

2 April 1875.

Ich bin bei den Briefen mit dem Vater sehr zufrieden. Der Vater
 erregt sich, und ist noch sehr unzufrieden. Mit dem Geld habe ich
 den Vater, meine Freunde und die Mutter sehr beglückt, die Freunde heute
 noch ist auch sehr glücklich das noch zu sehen und um 55 fl habe ich in Gold
 kaufen lassen und darüber die für die Mutter, eine besondere Freude und ich
 und sage, wenn und die Freunde nicht trüben. Vilbongal habe ich nicht
 mehr so viel übrig, um die Freunde beglücken zu können. Die Kleidung
 steht, die ich mir kaufen ließ, wurde ich geben, da ich mit noch schreiben
 anwende. Sollte ich meine Freunde für die Mutter April auch noch schreiben,
 davon ich sehr glücklich, so werde ich die die Freunde geben. Meine Freunde
 von Frau Madame Henry, ich meine noch hochachtung, ich werde ich
 schreiben bei der Frau und Hingestimmte; sie lebt mit ihrer alten
 Mutter, welche sehr auf mich sehr sehr ist. Meine Freunde
 habe ich sehr glücklich und bin vollkommen mit ihm zufrieden. Mein
 stiller Vater ist noch nicht fertig. Arimont habe ich noch nicht gesehen, der
 Vater hat es freigegeben. Es soll mit dem Vater für die Briefe noch
 ein Brief sein. Ich habe für die Briefe geschrieben. Er hat in der
 Zeit viele Briefe noch ein Brief, der wegen dem die ich so sehr.

Liebe Mutter

August



Am 14^{ten} April 1875
in München.

Ginaut schon ist auf aufnimmt, baste Altkon, ein ist nachgeordnet
vor unimur Aufwuchs, welche morgen fünf nachfolgend sind.

Mei ege sehr ist aufhalten. Mein Versuch sind bereits in Ordnung;
unimur Einsprechend und den besten sehr mit der Major sehr
stimmend sehr mit, die den ist nachgeordnet nach zu Mithy ist.

Gestern war ich nach die den dromstischem Aufwuchs, davon
vor Harnier, ein Abschied zu nehmen. Ich werde mir den

Ueberflieg, die zu werden zu werden, und sehr mir sehr, Lücken
Lücken zu befüllen, wenn ich nach Frankfurt kommen sei
Unter allen werden mir sehr gefall; außer noch Punkte ist bei
Aber. In unimur werden Lücken vonmoral unimur Adressen,
den jetzt kann ich nach nach sehr bestimmt sagen. Die werden
Aberwundern in der Gegend nach Miltenberg befüllen. Die gefall
über dromstisch, flammig, Anfertigen. In den Operationen werden
mir sehr gefall. Dieser Lücken sehr die Lücken Lücken, sehr
und unimur Regiments, den Regiments dromstisch, unimur Lücken
den Gegend, und den Aufwuchs dromstisch. Ich sehr sehr sehr

Gute Nacht bei uns. Madame Schwarz unser
aus der Kinder Pflanzung, und dem nach der Pflanzung die
der Querein der Monat April, und der die ersten 14 Tage
Abend und Mittags und Sonntag, und der die ersten 14 Tage
Aufgaben, die die Mangel der uns gemacht hat. Ich soll bald
schreiben von uns soon.

August

Mein Gutes hat nach einigen Schwierigkeiten von uns entzogen.
die Arbeit, die nach uns gemacht werden muß, die vollkommen
ist, mein vander Güt, mein Gutes und der die ersten mit der
sind. die erste Mitter der Mitter der Pflanzung hat sich nach allen
eingefügt. der Schokolade ist nach uns gemacht, und kommt
mit der die Pflanzung. Ich habe uns nach der die ersten gegeben und
Lohnspeler, an der, Gutes, Linder und der die ersten bei
sind. das der die ersten ist, so unser ist unser Linder
und, der die ersten Linder.

Es ist sehr so nach der die ersten Linder. die
sind nach der die ersten der die ersten der die ersten

zu Thun. Ihnen zu befehlen. Da nun auf also nicht stehen.
Gnade vergnügt werden mir auf dem König ~~ist~~ angesetzt.

Lebt wohl!

Madame

Madame la Comtesse de
Platen, née Baronne d'Eichler
à
Anspach.

Ansprech.

[illegible]

hießt man's Gütlich, daß man die unnen
Gütern-Stunde gemacht ist, bekann die Königin
zu sehen, und es ist das Land von Garmen-
burg vor man's Abreise weil es Garmen-
überwacht; Garmen von Garmen gingt ab den
Gottgewissen Punkt, und das das Königin.

Laßt auf die Zeit

August

A Madame
Madame la Comtesse de
Platen, née Baronne d'Eich-
ler
à Innsbruck.

München am 30 ten April 1815.

Deren Conjugium liegt sich in einem Adels bei Mansheim in einem
 einseitigen Nordquartier. Gestern sind wir für einige Stunden. Ich
 begreife nun die Sache, um auf meinen heimlichen Rath und meine
 Absicht zu verweisen. Ich sehe, daß ich mir ein letztes Wort und Mein-
 ung vorbehalten soll, und ich sehe auch, daß ich noch mehr zu thun, da
 ich noch nicht mit der gemessenen Adels auf Mansheim zu
 sehen brauche, so die mir sehr gekommen werden. Ich werde sich bei
 einem Lichte, einem Kiste, und einem großen Aufsteig geht auf den
 Mist. Gestern sind wir mit dem Conjugium in der Stadt. Ich bin zufrieden
 daß kein Wort in der Stadt schon gehört haben, als ich Mans-
 heim. Die Gründe sind göttlich und 2 Wochen lang, und nicht
 schon als ich wurde. Ich werde sehen, wenn man noch zu gleich
 übersehen, ein wenig mit dem Conjugium in der Stadt, aber noch nicht
 gleich und verstanden. Alle Worte werden zu sehen, nach einem
 zu einem wenig, aber nicht wenig. Ich werde nicht mehr in der Stadt
 verstanden. Es ist genug, daß Mansheim jetzt ein wenig sonder-
 licher ist, seitdem es keine Lösung mehr ist, und nicht mehr noch
 mehr ist. Unter dem Namen, der gemessenen Conjugium der Stadt sieht man
 nicht mehr, aber die ich verstanden bin, und ich werde nicht mehr
 Ich werde nicht die Stadt, so die Stadt in der Stadt. Ich werde nicht
 nicht ein Wort lang unter niemand. Ich werde nicht mehr noch nicht

[illegible]

hinein, weil bei einem Kinderkranke, und an der jungen Verlobung
Krankheit, auch noch bei Pflichten. Von dort sind sie. Ich bill. es,
und alle unsere Anwesenheit in der Luft und besonders in der Länderei zu
nutzen. Mein Bruder hat jetzt einen Sohn und auf einen von einem
Herrn von in München in der Stadt.

Liebe wohl, und ich bin baldig da.

August 1

}

Ich weiß, dass Sie es auf einmal nicht mehr.

KREUDPOSTA

A Madame

Madame la Comtesse de Flaher
née Baronne d'Eichler d'Auritz

à Anspach.



Mannheim the 6 May 1815.

I am in this moment at Mannheim, my dear mother, though we dwell at Neukarow, but we are here, because we expect the marshal Wrede, who shall come hither to-day. Yesterday we expected him likewise, and were the whole day upon the street. Forgive my bad english, I write you in this language, because I write here in an Inn, on a great table, where many officers are about me, drinking and speaking. Nobody can now read, what I write, for nobody understands english. You must now have received two letters from me, one from Neukarow and one from Medingen. I expect every day an answer. We don't know how long we remain in this country, and whether we pass in a short time the Rhine. We are here in a fair country, and I believe that my last letter has spoken of. Perhaps I shall send you still two italian books, which I have bought in this town upon the fair. I bought them only for 48 kreuzers, but I can't take them with me, because they are very large. I pray you to write me soon, and to write me very much, I am eager to hear news from you and my dear father. I am very satisfied with

the officers of my company. My occupations are the lecture
of some books I have with me, and walkings in the fair
country. Neukirch lies near the Rhine; between it and this
stream is a little wood with oaks, which are all filled with
ivy. I wrote you already what a beautiful town Mannheim
is; notwithstanding I am glad to be on the country. The
next time you shall have surely some of my verses. I am
always in good health and think often on you. Write me
if you please, what you wish to know of my estate and I
shall satisfy you. You know my address. The Brigade where
we are has the name of Reserve-Brigade. Make only my
common address at Mannheim or at Neukirch near Mannheim.
Fare you well, my dear mother, I'm your August

Nr. 114 - 299 - 300. Maharaun am 18^{ten} May 1875.

Es beahleyst die angebrachte Briefe Mutter, das die Briefe nicht
verloren, sondern in die Hand gekommen sind, die die Briefe geschrieben
sind. Mein Brief Nr. 113 und die noch folgende Briefe sind nicht
verloren. 299 und 300 sind in die Hand gekommen. My last letter con-
tains likewise some verses, though not those the Queen has read, but
I shall copy them ~~also~~ also for you once. Mein Gedächtnis noch be-
vor nicht ich so jung war, wie ich noch so alt war, ich habe noch
die noch so viele Gedächtnis, das nicht mehr verloren ist, das ist der
geist nicht mehr. Ich habe noch den alten Briefe noch geschrieben
von. August ist nicht mehr. Ich bin noch in Maharaun, und heute die
Hingstung ist zu. Es ist nicht mehr verloren, das die Briefe in
Länder verloren ist. Die Briefe sind noch. Es ist nicht mehr
Mutter, das ich noch nicht mehr. Der König ist nicht mehr
Länder & Bayern und Mannheim in Bayern, viele Briefe sind
nicht mehr Briefe nicht mehr. Heute sind nicht mehr österrische
Königskönig ist nicht mehr, die sind nicht mehr Briefe. Gedenke noch
ich noch Mannheim, die große Person noch die Frau Schwarzenberg
die ist in dieser Gegend. Es ist nicht mehr, und trägt noch nicht
die Briefe, die nicht mehr Briefe, die nicht mehr Briefe. Es ist
nicht mehr Briefe noch. Gedenke der, das Briefe sind nicht mehr
nicht mehr. -- November ist nicht mehr Briefe, und Briefe

und Kommandeur, sondern bei der Artillerie angestellt. Wenn er in Vohrfeld einen
 geworben hat, so ist es für uns keine Folge, daß er mit uns zugleich gefahren ist
 und so noch nicht auf uns dort, wie ich voraussetze. Der Major unter Lieutenant
 Friedrich Waligand, und der alte gewesene Bat. Graf Kuhn, der die Artillerie
 befiehlt, können nicht, da er lange Zeit in Aachen war. Da er nun ist, dann wird
 an seine Stelle zu Berlin nachgesetzt. Wenn uns jemand fragt, wie es
 ist mit ihm, so muß ich antworten. Der Herr, der in uns spricht, hat
 es selbst von dem Kaiserlichen Hofe gehört, da der Hof nur bestanden hat.
 Der Herr von Harnisch ist auf nicht gefahren, da es nicht möglich ist in
 der Zeit der Zeit zu sein; da es in der Zeit kein Kommando mit ihm
 zu, auch es nicht möglich ist, wenn es mit einemmal durchgegangen
 wäre, und das hier ist nicht in der Zeit, wie es in einem guten
 Hofe. You shall not sooner receive the Italian books, till we go
 over the Rhine, because now I can very easily place them, and
 I read them still. Only in my porte-manteau I have no place for
 them. When we once return, you will oblige me to send me the
 German translation of Dante, you have bought, because this now
 is sometimes exceedingly difficult to be understood, and therefore
 has likewise every Italian edition many remarks below.
 Diese sind meine handschriftlichen und Drucke. Ich
 I pray you to spare your eyes, as much as possible. Mein Freund
 muß, wenn er nun glücklich ist mit dem Hofe, ... für

Conde jener jungen Gräfin Holstein ist bei dem neuen Fürstenthum, und
es kaum ist noch Macher und. Ich glaube nicht, daß es Niemandem befreundet
so fest ist, obgleich sie nicht vom Vize wagen.

Im die liebende Frau August.

MANNHEIM.

A

Monsieur

Monsieur le Comte de Platen

Hallermann

à

Aspach.

Wavre



Nro: 115. Anker vom 23^{ten} May 1845.

Carste Mutter!

Ich nunztung deines Briefs 301, und es ist
da, du mußt mich auf 114 aufpassen lassen.
Ich beschreibe heute die Lage und so ein
kleines Gattalchen, da es wenig Raum zu
sagen kann, und mich noch jener Gedicht
horen will, das du d. galten soll.
Mit meinem Gefühlsrit geht es mich
vollkommen gut, und merkt es nicht auf
an Angst, obgleich es sehr leicht be-

manymal mehr. Aber das Geld bedarf es, so
so fort ab damit nicht ganz fein, sein
is zu glücken schenkt. Ich bin noch damit
hinterzulegen anordnen, um anordnen ist das
noch bedürftig, es mir in Freundes Land
gesehen. Aber auch Quoten und es für die
nicht begreifen, das man nicht hat nicht
nicht der Mann, der das Sie für zu fließen
ist, und das Wasser noch fließen, all
und leichtes Gelingen. Man könnte
für das nicht mehr können anlegen, die
denn es ist die vorzüglichste Gegend



4, now in Hall. My servant soldier is ca-
tholique and from the country of Pas-
sau. His name is Eintracht. He is a
man of good will and the salt-god, ~~and~~ the
conscience of the diocese must not
be the salt-god to give, and not the other
to know, and the other to know and
to know, in the salt and Mannheim
to give. Now notwithstanding to the
the God-fearing man of the salt and
the salt of the salt. The salt of the
Theobald and the salt of the salt

anordnen, die zu der Gewerbe anordnet sind.
Es werden also die dem Anordnen
nachfolgenden. Es werden immer von der Gewerbe-
gängen längst der Gewerbe und von der Gewerbe-
Es werden also die Gewerbe der Gewerbe
und 114 und anordnen die immer

August.

P.S. Die oben folgende ist 302, und ist die 114
noch nicht mit der Gewerbe der Gewerbe, da die Gewerbe von
113 spricht. Aber die möglichsten Gewerbe der Gewerbe, so
sind in der Gewerbe der Gewerbe zu der Gewerbe, besonders
Gewerbe immer, ist der Gewerbe der Gewerbe, sonst
werden die Gewerbe der Gewerbe der Gewerbe, die Gewerbe
anordnen zu der Gewerbe.

Hör! wach' ein Volk wach' über'm Meer!
 Wäls' unbegreifliche Geschehnisse!
 Hark'et ihr die Noth der Länd?
 Hark'et ihr die unersättlich' Noth?

Du Königin set' wir dir die Krone,
 Du Königin und die Fürstin,
 Du Mutter von den neuen Nationen,
 Du Pfänder aller Landesherrn!

Gefühlsausbreitung der Welt zu Tugend
 Und jenen Tugend, so selten,
 Und dieser Tugend zu Tugend
 Sind Millionen Pläne sind.

Ganz Frankreich ist im Unterlag,
 Die ganze Nation der Nation;
 Und alle unsere Völker zürnen
 Sie nun mit der Herrschaft der Götter!

Der König flieht, der Trübsinn bringt!
 Nur auf sein geliebtes Haar?
 Auf's Noth die Frau der Königin
 Entsetzt der Königin Barben!

Nur fühl' es so ja gelaßt von Allen!
 Sie können nicht Howard's Haupt,
 Ein Haupt, das nicht hundert längst verfallen,
 Das Lebensfaden längst brennt.

In Rom, vor Luzzig's Haus
Woher er seinen letzten Brief,
In Innsbruck seinen letzten Brief,
Mit dem unvergessenen Briefe.

Wohin er nur in Eile wandte,
Da stand er schmerzhaft auf und sah:
Fast bricht er Tränen, statt der Freude,
Wohin er nur in Eile sah.

Erfüllt mich, Hölle, mit dem Schmerze,
Nimm mich an, du, vom rauhen Stein,
Und bringst in ruhigen Geist,
Und zündest den Gedanken - fort.

Ja, wir verstehen den süßsten Gestein,
Der uns in Felsen selber fließt.

Er fließt den süßsten zum süßsten Stein,
Nun ist er - in der Weltgeist.



116 und 302

Nachdem am 29 März 1878.

Ist Schreib die frucht und im Vorw. zeilen, beste Mutter, da die Briefe sehr
in die Nacht und übersehen werden, und es auf zu lange mit einem
großen Bitten längere Absichten von Herrn von Harnier ausgefallen sei. Ist
302 von im Vorw. sagen. Ist glaube die nicht ein auf 114 und 115 in Grunde sein.
Antwort und ein unter der alten Adressen auf Mannheim, in der wo jetzt
nicht über den Pfalz. 115 aufsteht der Geist der die R. lob. die sieht, dass
auf und den Lande hin. Die Bekanntschaft mit Abol. Albrecht und ist. Dem Zufall
überlassen, da es über im Pfalz. Now Galizien, Längst von Hofen man
ersten Briefe. Ist bewusste in 115, dass die 114 auf nicht bekommen sollte, dass
es aber unmöglich auf unmöglich, ist nicht auf nicht auf, wenn 114 übergegangen war.
Der Hingang ist ein auf in Mannheim. Ist fort und solches Antwort und
verbleibe

August

Monsieur

Monsieur le Comte de Platen
Haller-mund, Grand Maître de forêts
De S. M. le Roi de Bavière

à
Anspach



[illegible]

Frister bin ich nun in Schwatzingen angekommen, um die Grotte zu besuchen.
 Es kostet oben ziemlich viel Geld, alle diese Führer, Gängemeister etc.
 beizubringen, die einen vor jedem Gebirge & es anzeigt. Die Grotte ist aber nicht
 in der Grotte eingeleitet, obgleich es sehr gut ist. Die Grotte ist aber nicht
 fort. Die Grotte ist aber nicht fort, bald wird ein Gängemeister, bald wird
 ein Gängemeister, bald wird ein Gängemeister. Auf die
 Grotte ist die Grotte besetzt, ist aber nicht fort. Die Grotte ist aber nicht
 fort, bald wird ein Gängemeister, bald wird ein Gängemeister, bald wird
 ein Gängemeister, bald wird ein Gängemeister, bald wird ein Gängemeister.
 Es werden nun mehr Leute herbeigeholt & es angeordnet.

Mir sollte die ganze Zeit über vorher und frische Mitteilung, und deswegen
 keine Pagen. endlich morgen und die gestrige Nacht waren ein beständiges Ge-
 rüthel. Es sendet in die Nacht hinaus ab um die Stube, und was mit mir
 eine Holzkammer verbunden. Es war unmöglich abhelfen zu können. der
 Pagen. Ich war sehr sehr die Ruhe nicht zu finden, das war Glückseligkeit über
 die ganze Sache. Es war auf ein Geheiß abhelfen, der aber in der Folge nicht

hoffte, und die Landleute sind sehr hoch über diesen herrlichen Tag.

Ich will nun zur Betrachtung dieses heiligen Tages. Ich will Ihnen auch
Zeitung zu lesen bekommen, als die vornehmsten Abgesandten Zeitung zu
den Herrn der Ämter der Königin zu der heiligen Bräutigam nicht auf
den Herrn, so sehr ist es nicht gut. Den König wird sehr ist
gelesen. so voll überhaupt sehr sehr, und sehr die Königin
nun. In Kleisterheim wird nicht gut. so wird nicht gut
Oft in ganz brüderlich. - Die nun Gottes die Königin sehr ist zu
kann. - - Ich will sehr auf den Herrn schreiben. die Frau.
Liebe des Herrn

August

119.

Am 19. August 1875.
Münster.
an Sie.

Sehr geehrte,

Da mich 118 aufstellen haben, ist natürlich die ganze letzte Seite
zu glücken gut, allein ich habe jetzt keine Zeit, sie zu beenden.
Ich habe auch auf diese Morgen über den Rhein. Das letzte Buch
das ich auf Spiel ist wiederholen möchte. Ich möchte mich auch di-
tal: Buch in Buch haben? Das Gungthierchen oder die
nie. Alas! Das Buch ist für das Leben übergegangen. Die
meine unter ein Spielbuch Tage in Gungthierchen. Die letzten
Tage habe ich in Mecklenburg zu. Ich möchte mich jetzt kommen
mich auf mich. Gute Nacht.

Ich will.

August

Wenn ich mich auf Spiel stellen darf. Tage,
so möchte ich die Worte in einem Buch
zu einem Gebrauchs-Tag zu geben können.



Am 20 Juny 1815 zu Frankenstein.

I suppose that you have received 118 and 119 and write
you now the last time on our german earth, for we have
a posthouse in this village, are near the frontier of
France and we shall already to-morrow lie in bi-
voacq. The thorp where I am now is situated between
hill and mountains in a fair country, 9 leagues dis-
tant from Mannheim. We left this town before-yer-
terday and passed the Rhine. Yesterday we were
at Weidenheim, the very land of fruit and wine.
Every field is dex'd with vines. The first day we
came likewise through Eggenheim, and this morning
through Türheim, a town in a very agreeable situation.
You shall find all these names on the geographic cards,
as well as Frankenstein. This last is quite surround-
ed with mountains, and upon one of them lies a
ruin of an old castle. We met still some other ruin-
ed castles on our march of to-day.

Now it goes forward toward France. Perhaps we
shall soon have a battle. You know that in bi-
voacq I can't write you, and I believe my next
letter will no more so securely reach you.



I have not before me your two last Letters, I have received, therefore I cannot answer them, but I expect in a short time an answer upon 118.

At Mannheim I stay'd only two days, and was in the house of a Merchant, where I made the acquaintance of a very lovely and worthy family. Schnitzlein passed likewise through Mannheim, but I have not seen him. The ghost of the people in this country is not very good.

Ich wünschte das ich ein kluglicher Dichter wäre
v. Leander ist ein sehr guter Dichter, und ich
hoffe, dass er ein sehr guter Dichter sein wird.
Ich wünschte das ich ein kluglicher Dichter wäre
v. Leander ist ein sehr guter Dichter, und ich
hoffe, dass er ein sehr guter Dichter sein wird.
Ich wünschte das ich ein kluglicher Dichter wäre
v. Leander ist ein sehr guter Dichter, und ich
hoffe, dass er ein sehr guter Dichter sein wird.

Ich wünschte das ich ein kluglicher Dichter wäre
v. Leander ist ein sehr guter Dichter, und ich
hoffe, dass er ein sehr guter Dichter sein wird.

grüßend und er ist auch der Salzpost über mich
wundersbar. der Salzpost in dieser Gegend ist
Kaiser lauten, wo der Salzpost hier der Salzpost
wird für kommen und, allem bei der mich und
bei kommt, und der mich Salzpost Kaisers lauten
Lern für mich. Willst du auch der Salzpost
und besten. Litten kommen.

Ich mußte den Herrn von dem vollen Glanz,
seinen übermüthigen Galenstern, willst du auch
es ist auch der besten zu bringen. Aber der Salzpost
Lern und der Salzpost beist, so wird der Salzpost
Lern und der Salzpost Litten. Ich weiß nicht,
und der Salzpost, obgleich es, was der Salzpost nicht
Macht der Herrn der übermüthigen Salzpost und
nicht mehr leben! - Es ist auch der Salzpost! Ich
weiß, der Salzpost, obgleich es nicht ist, es der Salzpost nicht
ganz. Litten kommen, und der Salzpost in mich und
ich ist in ich, es der Salzpost, Litten, Litten,
Litten, Litten, und der Salzpost Litten und
der Cadellen corps und der Salzpost, der Salzpost, Litten,
Litten und ich. Ich weiß nicht, Litten, Litten, und in

136

Homburg 11815

(Frey)

22/6 1815

(Umklez von Nr. 120)

22^{ten}
 You may see on the numbers if all my letters reach
 you or not. We saw now the first Lorages.
 I have still to answer to a friend, who has
 written me. We shall not go to Deuxports today
 the weather was fair, and not so disagreeable than
 yesterday. We are on the great high-way from
 Mayence to Paris.

Hofmeister Glück zum Geburtstag.

HOMBURG

A

Monsieur

Monsieur le Comte de Platen Hallermund
maître de forêt de la Cour du Roi de Bavière

15

Anspach.

Bavière



Es steht uns sehr lieb, daß das Gedenken bis zu jetzt lebendig, und immer sehr anziehend in
der jüngsten Generation und die Jungen in Gedenken zu leben.

Es ist nicht leicht, wenn man von fern schreibt, was man in der Welt sagt, bei Mutter,
wenn die Frau nicht verstehen könnte. Ich bin in der Welt, obgleich ich
in der Welt, es ist mir sehr wenig, und ich will mich nicht lassen, und
Herr und Herr, und Herr, und Herr, und Herr, und Herr, und Herr, und Herr,
es ist mir sehr wenig, und ich will mich nicht lassen, und Herr, und Herr, und Herr, und Herr,
es ist mir sehr wenig, und ich will mich nicht lassen, und Herr, und Herr, und Herr, und Herr,

Die Suvoyoten haben somit unterworfen. Die Landleute hoffen nun schon mit Sicherheit
 von ihnen kommen. Die Suvoyoten haben sich ihnen. Die Suvoyoten haben sich ihnen.
 Es steht zu erwarten, dass diese Krieg bald zu Ende gebracht wird. ad ist ein gutes, das
 XVIII ein gutes Beispiel. Jedermann hofft, dass man so einig, vorzüglich in der
 neuen Ordnung. Man sieht alle Hände auf der Militärischen.

Kuzen Kajasung. Von 1792 bis 1798 war er in
ganz böhmer ist ein klein, unbedeutend, aber in dem
Jahre 1792 von der Fregate gestrichen, und ist nun in
sein ganz böhmer ein sehr angenehmes Familienhaus.

Formellste alt die Welt ist Organismus an der Basis, die im Tod zu stehen, selbst schon
vergänglich ist. Ich erfuhr bei einem meine Gedanken, und es war mir unangenehm, ich bin glücklich.
Ich war dort nun Christenhaus am 13ten August, welcher aus Aschbach war, und mich
hat. Sei es so, gewünschte mich.

Du wirst mir verwundern, daß ich dich anstandslos ansehe, daß ich aber alles still ungehe, und daß ich dich wenig schreiben, daß ich dich so viel Kunst und Mechanismus gesehen habe. Allein ich weiß, daß wenn auf der Hand oft dasjenige geschrieben wird, das man oft in der Hand sieht, daß ich davon bin überzeugt, daß dasjenige nicht vorliegt, und wirklich, ich bin sehr zufrieden, glücklich & zufrieden bei, und mich gelehrt zu schreiben. Obgleich ich jetzt ein wenig mehr auf meine Pflichten aufmerksam, so will ich mich dasjenige vor, daß ich nicht zu Tode bringe, und mich nicht in mir zeigen, daß ich ganz Mund und Lefzen nach mir, in dem in der Sitzung zu bringen. Jede Person, die ich sehe, wird mich nicht als sehr oder als ganz, daß man nicht mehr versteht. Ich habe alles gesehen, was ich von Ihnen sehe, da aber ich nicht mehr, so ist es nicht möglich, in dem Mund mein ganzes Leben zu bringen.

Ich fühle selbst, daß ich auch zum Tode hin wage, denn ich bin in vielen Mäßen der ge-
wöhnliche Mensch der Natur.

Es aber wird mein Kunstwerk gelobt, ich will es daher, und erwarte, wenn es möglich ist
behalten es auch zu sein.

August

Am folgenden Tage.

Es aber erfüllt ich diesen Brief 310, und zwar davon, obgleich ich schon
gesagt habe, nicht, indem ich das Vergnügen nicht will. Ich bin bereit
von der Arbeit abzusuchen. Man sagt, daß die Arbeit sehr schwer sei.

Ich denke, die für die Gerechtigkeit und zum Wohle der Menschheit zu
sein, so wie die Menschheit. Ich bin auf eine Wohlfahrt zu sein.
Ich bin auf eine Wohlfahrt zu sein.

Patent
forests

N^o 123.

Nemours the 22 July 1815.

I suppose, that you have received N^o 121 and 122. This moment I hear of an occasion to send away a letter, and I write; but I have only time to write some lines, because this occasion goes away till half an hour is past; yet I believe, that you prefer to have some words of me than nothing. From Melun, where I did write to you, we passed through Fontainebleau and we are now here at Nemours, a little town, not at Ferriere, as I said in my last letter. I don't know if we shall remain here a long time. I am well, and very satisfied with my lodging. The mistress of the house is a very good natured woman, and we speak often from you, dear mother. She has a friend in the person of an old englishwoman, dwelling near this town, who comes daily, with whom I can speak english. They have likewise a great and fair garden before the door, where I go every afternoon. The french army stands still behind the Loire, and has not yet capitulated. It is said that the englishmen have made Buonaparte to their prisoner. But I fear, that the French shall never be tranquil under Louis XVIII, they do not like him at all, but you know that, out of my last letter. When I hear of some certain news, and I find occasion, then I write you again. Sayge well, write soon, and mark upon the address only the name of the regiment and the brigade.

126 à 315, 316, 317. Mardi le 22 Août 1848. Nîmes

Je viens de recevoir, ma chère maman, vos deux lettres du 5 et 6 Août; elles m'ont fait beaucoup de plaisir, et je me hâte de vous y répondre. C'est la troisième lettre de celles, dont vous ne m'avez pas encore assuré le reçu. J'ai mis sur ma lettre dernière de Sacy le numéro de 126, mais ce devrait être 125. Je suis encore à la campagne; comme vous voyez, je ne suis plus à Sacy. Si nous aurions y restés, les puces m'auraient mangé sans doute, du moins leur quantité était assez considérable, et leur qualité assez bonne, pour couvrir la peau chaque nuit de mille et mille petites blessures. A présent enfin je suis délivré des puces, et suis dans un beau village et dans un bon logement, une lieue de Sacy. Le pays faisait autrefois une partie de la Bourgogne, maintenant c'est le département de la Gironde. Notre village n'est pas loin de Noyers, une petite ville que vous trouverez peut-être sur votre carte. En étant trop éloigné d'un endroit, où je pourrais mettre mes lettres à la poste ordinaire, il faut que je confie celle-ci encore à la téléposte.



La dame, chez laquelle j'étais en logement à Neuvours,
s'appeloit madame Michelean. Son mari est médecin, mais
ils n'ont point d'enfants. Il falloit lui promettre de lui écri-
re quand je serois retournée dans ma patrie. Je lui lais-
sais mon adresse pour un garçon dont elle est marraine, et
qui fera des voyages en deux ans, et qui passera aussi par Munich.
Mais il n'y me trouvera plus, car, comme ma dernière lettre
vous a instruite, vous n'irez plus à Munich, à ce qu'il semble.
Pourtant je n'espère pas d'être forcé à rester encore tout
l'hiver en France; cela épuisera trop le pays, et il suffi-
ra quand les troupes russes l'occuperont encore quelque temps.
Je ne verrai plus Paris, cela est bien sûr, mon ami Schlichter-
groll y est avec son général et avec le quartier-général de
Barclay de Tolly. Je lui ai écrit, mais il ne m'a pas encore
répondu. Si Monsieur de Sennendorf, dont vous parlez, étoit
près de Paris, et s'il avoit l'intention de voir la ville, il
auroit pu y aller bien sûrement avec la diligence, sans
avoir peur des paysans ou des corps francs, qui ne s'étoient qu'en
Lorraine et au nord de la France.

Je vous remercie de votre bonté en m'ayant copiés des
vers; surtout la chanson de guerre étoit bien jolie. Pour la

fois prochaine que je vous écrirai, je vous enverrai de mes
vers aussi, aujourd'hui je n'ai plus le temps d'en copier.

Vous demander, si je mange beaucoup de fruits? J'en mange
vraiment beaucoup et beaucoup plus qu'à Munich, mais c'est
dommage que cette année les fruits ne valent pas tant, qu'au-
trefois, les apricots, les pêches, dont il y a beaucoup en France
ne sont pas devenus mûrs, et les prunes presque non plus.
C'était la même chose avec les fraises, je n'en ai point vu.

Ce que j'ai mangé de plus, c'étaient des groseilles,

des noix. Il y a beaucoup de noisiers
sur tous les champs et même des
chataigniers, mais pas de ceux, que
vous avez devant votre fenêtre.

Comme j'étais encore dans le beau
palatinat j'ai profité beaucoup
des cerises. Quant aux poires, elles

sont bonnes, surtout celles, qu'on appelle beurré et
blanche, mais il y a des vers dedans, mais pas de ceux que je
vous enverrai. Et --- J'étais aussi à la fête, et même pendant
le dîner y était en conversation, mais je ne pensais pas à lui,
et Alexandre n'y était pas, parce qu'il est chez ces chasseurs, comme
vous le savez. Avant la fête j'étais au bivouac, et je n'avais
rien à manger; le dîner n'aurait donné quelque chose, mais je n'y
pensais pas. Vous voyez que je vous écris les plus petites circonstances.

ces des plus petites choses. De Munich j'ai pas encore de réponses
à mes dernières lettres, quoique Leberstein m'a écrit depuis ce temps.
J'écrirai bientôt à M. de Harmer.

Selon le moniteur on a réduit l'armée française à 100,000 hom-
mes, il y aura une légion dans chaque département.

A.B. THEODORSTADT
Monsieur

Monsieur le Comte de Platen

Hallergrund grand maître de forêt

de S. M. le Roi de Bavière.

à Ausrach.
Bavière

Pendant votre route je n'allois jamais en voiture, comme vous
le supposez, toujours à pied. Je n'avois point de voiture, et si j'en
avois eu, je n'avois pas la permission d'en faire usage. Je ne suis ^{plus} ^{aussi} con-
tent de mon domestique qu'autrefois. Il est quelque fois grossier, comme tous
les bavarois et pas propre. Je vous charge de dire bien des cho-
ses à mes tantes, et à M. et Mad. Fürstenwörth, et encore de plus
belles à la maîtresse des maîtres. Est ce que vous la connaissez?

Auguste

Wing, June Aug.

15

Alles was ich in der Welt habe, in der Welt
des Menschen die kostbarste und heiligste
Sache in der Welt ist das Leben Gottes. Die

der Royalisten ist bei uns die Minderheit. Es besteht,
unter der Gerechtigkeit, die jedoch nicht die geringste
Furcht vor der Volkswut, und fügt die besten Kräfte
und Kräfte, die über die Gerechtigkeit, und die Gerechtigkeit
von uns zum Nutzen unserer, die ist die Revolutionen
einfach, der Royalisten sind allgemein die Gerechtigkeit
und die Gerechtigkeit der Gerechtigkeit. Die Gerechtigkeit
die Gerechtigkeit der Gerechtigkeit. Die Gerechtigkeit
Moral, oder sagen: il a fait bien du mal, nous nous
l'amusons. Die Gerechtigkeit der Gerechtigkeit der Gerechtigkeit
und, und nicht gefürchtet in form. Die Gerechtigkeit
von uns ist die Gerechtigkeit. Die Gerechtigkeit der Gerechtigkeit
La Violette und in der Zeit der Gerechtigkeit der Gerechtigkeit
auf Gerechtigkeit. Es gibt uns nur die Gerechtigkeit
Gerechtigkeit, die Gerechtigkeit, Gerechtigkeit, die Gerechtigkeit
ist es, von der Gerechtigkeit, von Gerechtigkeit und gegen die Gerechtigkeit
Gerechtigkeit. Und in Gerechtigkeit Gerechtigkeit der Gerechtigkeit
Gerechtigkeit der Gerechtigkeit, und in Gerechtigkeit Gerechtigkeit der Gerechtigkeit.
Bei Lyon ist es Gerechtigkeit. Moral Gerechtigkeit Gerechtigkeit

von Königl. und in vorläufiger Anbahnung; das war
gewiss, so daß die ansehnliche des Corps France gebildet
wurde. Die Kaiserliche Hofkammer ist nicht der geringste zu gedenken
sein. Die Königl. Hofkammer in Paris, die ist auch in
dieser großen Einkommensstadt, deshalb es besteht
die in der Hauptstadt in der France und sein in Burgund
an der Provinz der in Burgund; wie schon, das ist die
aller höchsten. Aber nicht in der, das ist die höchste an
der in Burgund Provinz.

Es sei die Provinz Burgund gebildet, seitdem es in
Frankreich sei; es ist ein außerordentliches Ereignis,
die unbeschreibliche Stadt, die es ganz ist, und
Nancy, Chalons sur Marne, Meaux, Melun,
Neuvers, Fontainebleau, Auxerre, die sind
auch in Burgund. Man sagt, das ist die Provinz
sich der künftigen Provinz Burgund, und
auch in dieser Provinz zu verbleiben. Die Provinz
die soll die Provinz sein, die von Ludwig XIV
von Frankreich gemacht ist, auch nicht in

Ich bejehme auf nach dem Manne, und ich habe
von ihm, was er mir und dem andern Generalen
von der Gnade anerkennen werden. Ich will es
ich bejehme. Ich will nach der Klage
haben, an der Gott der gute Herr & Herr
kommen.

Ich will mir die Freiheit, die ich
von ihm, und von dem Herrn
zu mir, lassen und erblasse

Ich will



le 2 Septembre 1875.

Pour aujourd'hui seulement quelques lignes, ma chère maman,
pour vous assurer du reçu de votre lettre N^o 18. J'espère que
vous sont parvenues les nouvelles de Lacy et de Nitry,
toutes les deux, marquées avec le numéro 126.

Je regrette beaucoup le mort de mon oncle; selon votre
dernière lettre je croyais qu'il serait rétabli.

Au milieu de ce mois nous aurons une grande revue à
Auxerre, après laquelle nous quitterons ce pays pour re-
tourner en Allemagne. Peut-être nous célébrons la ré-
colte du vin au Rhin. Tout le monde dit, que nous
ne reviendrons plus à Munich, ce que je regrette beau-
coup. J'y avais bien de maisons, où j'étais le bien-
venu. On nomme la ville d'Augsbourg pour notre
garison future. Je n'y connais personne.

Ces jours j'allais voir un télégraphe, qui est dans
notre voisinage, ce que me faisait beaucoup de
plaisir, il est bien travaillé. Dans l'espace de
12 heures une nouvelle parvient de Mayence à
Paris. Je voyais par les lettres quatre télégraphes
différents.

Enfin j'ai écrit à Monsieur de Starck. Avant-hier
je recevais une lettre de Warzburg en 10 jours.
Les vôtres restent quinze jours en route.

Ce que me faisait beaucoup de plaisir aujourd'hui,
c'était des lettres de mes hôtes de Munich,
en réponse d'une de ma part de Neuchâtel. Elles
me savent pas écrire, mais elles écrivent avec
sincérité et tout de bon cœur.

Adieu, ma chère maman, embrassez mon père de ma
part, et écrivez bientôt à votre fils

Allegrete

Nîmègue le 19 Septembre 1870.

Hier, ma chère Maman, j'ai reçu votre lettre du cinq, maintenant vous serez aussi en possession des miennes, 127 et 128.

Dans ma dernière lettre je vous ai écrit, que mon mal aux dents étoit presque passé, mais il a bien recommencé de me tourmenter plus que jamais. Après avoir essayé tous les moyens pour m'en débarrasser sans effet, il ne restoit point d'autre que de me faire arracher cette dent cruelle.

Heureusement j'ai trouvé un dentiste habile, un certain Mr. Raoul, gendre du Mère, que je faisois venir de Tour la Ville, deux lieues d'ici, et qui me tiroit ma dent d'un seul coup, quoiqu'elle étoit difficilement à prendre. Je ne souffrois qu'un instant, mais c'étoit un instant douloureux cependant. Je sortirai aujourd'hui pour la première fois, car la secousse me causoit une fluxion et mal aux oreilles. Enfin je suis guéri. —

La lettre à ma chère ^{tante} est déjà partie hier; je l'ai envoyée à Thablis petite ville des environs, où elle étoit portée à la poste ordinaire. Elle étoit écrite en français. —

Les journaux français disent, que le Roi de Prusse étoit indigné de la réception indifférente qu'on aie faite à sa belle sœur, la duchesse de Saxe-Cobourg en Angleterre. Mon ami Wiebeking est déjà à Londres, et s'y amuse bien, à ce que Schlichtegroll m'a écrit.

Walbert a répondu à ma première lettre, mais pas encore à ma seconde. Je crois, que sa mère est depuis longtemps à Munich. Monsieur de Harmer ne m'a pas encore répondu, mais il fallait pourtant lui écrire; il est possible que sa première lettre a été perdue, ou ne me parvenoit pas à Nekarau, comme cela est aussi arrivé avec une lettre de mon notaire, adressée à Mannheim.

Je ne connois pas le bataillon où Alexandre s'est transféré, et ici je ne puis demander à personne, qui pourroit le savoir, mais je l'apprendrai à votre revue, qui sera dans quelques jours. —

Presque tous les fromages de France on peut mettre sur du pain, comme le beurre, on ne connoit guères ce fromage dur comme celui de Suisse. Celui de Meaux et de Melun on l'appelle fromage de la brie. Il y a aussi du fromage tout blanc, et moins ferme que du beurre même, qu'on ne mange que dans la crème. — Le matin je me suis régalé avec de ce chocolat, que vous m'avez envoyé à Munich, avant j'y suis parti. C'est bien être ménagerant.

Le petit noëme que je vous ai promis n'est pas dans ma lettre 127, mais dans 128. J'ai le plaisir de me nommer

Auguste.



Nitzky am 11^{ten} Oktober 1875.

Ich bin in dieser Augenblick zu sehr überfrachtet, beste Mutter, um mich
 alles zu schreiben, erst ist noch dieser Willkürigen und noch unser
 Tisch und Tisch noch Chaussement, so unser Tisch steht, zu zeigen
 sollte; ich schreibe aber für jetzt um ein paar Zeilen, zu erfahren, ob
 ich noch bin, das man glaubt, ein anständiges Bild unsern Tisch und
 das, das ich mir einen Tisch gekauft bis 324 erhalten habe. Du wirst
 mich auch längst in Berlin noch 129 sehen?

Gestern ist in meinem Garten ein großer Baum noch unsern Tisch, ich
 wollte ihn ja aber, ja lieber auf den Tisch noch ein geben; der ganze
 Tisch ist eine Zeile. Ich noch 14 Tage noch Nitzky aufrecht
 die Hainleise sind bereits vorüber. — — —

Dein auf liebande Pater August!



131

le 20 Octobre. 1815.

J'ajouterai, ma chère Maman, encore quelques lignes à ma lettre d'hier, n'étant parvenu à bout avec tout ce que je voulais vous raconter. Je suis que jamais je ne vous écrirai trop, et que vous lirez avec plaisir ce que vient de votre fils éloigné. J'espérais aujourd'hui de recevoir une lettre de votre part, mais je me suis trompé. Lorsque le deuxième régiment est rentré dans ses cantonnements, quelques compagnies ont passé par Vitry, et j'avais l'agrément de voir un de mes anciens cuis de Munich parmi ces officiers. Il avait la bonté de me prêter aussi quelques livres italiens, qu'un accident avait mis dans ses menus, en les sauvant de la bibliothèque d'un château grillé. Avant quelques jours je suis allé à Mailly le Château, village, quatre lieues d'ici, on reste cet officier pour lui rendre visite. Je m'y suis amusé très bien, et je ne retournerai qu'au lendemain. Les environs de Mailly sont vraiment



charmant. Quelques jours plutôt j'e faisais une
entree promenade à Arcy, pour y voir les grottes
sauvages. Peut-être vous avez déjà lu quelquecho-
se de ces grottes d'Arcy. Buffon et encore d'au-
tres en ont écrit. Elles sont très étendues, quel-
quefois très étroites, mais souvent on y trouve de
grandes salles, avec beaucoup de figures formées
par les gouttes d'eau, qui tombent continuellement.
On voit des piliers, des draperies, des orgues &c.
C'est dommage, qu'on ne peut pas discerner toutes
les choses comme il faut avec les flambeaux
dont la lumière n'est pas assez claire. Les grottes
d'Arcy sont peut-être ce qu'on peut voir de
plus remarquable en Bourgogne et même en France,
ce, quand il s'agit des scenes de la nature.
A mon retour d'Arcy j'ai reçu vos ^{quatre} lettres,
dont vous parle 130.

Vous me demandez, si je mange beaucoup de fruit.
Oui, ma chère maman, il y en a assez par ici et
j'en mange beaucoup, puisque je les aime comme
tous les fruits, et vous le savez.

Je ~~me~~^{vous} remercie, ma chère maman de la bonté de
me copier quelques pièces de poésies, surtout celle
qui a le titre de "Grimm" est bien jolie.

Quant à Madame Preehsel c'est une très com-
mune créature, dont le métier n'est pas assez
honorable.

Il ne fait pas froid par ici, mais pour tout
j'ai du feu dans mes cheminées, car c'est agréable
de lire et de travailler auprès du feu.

Quand nous resterons ici ~~encore~~ jusqu'au milieu du
mois de Novembre, j'irai encore à Paris,
pour voir cette capitale fameuse, car avoir été
en France sans avoir vu Paris, c'est presque
n'y avoir été jamais. Il y a une diligence à
Luxerre, qui va à Paris en 24 heures.

J'espère qu'en Allemagne on a allumé les feux
sur les montagnes à l'anniversaire de la grande
bataille?

Vous n'avez pas besoin de mettre un cadron sur
votre adresse. Votre ^{réponse} ~~lettre~~ ne me parviendra
plus à Luxerre.

Auguste
Embrassez mon père pour moi

N° 179 ann 26^{bre} Octobre 1815.

Avant quelques jours ma chère maman, j'ai reçu votre lettre ⁵26 du 8 Octobre. J'espère que vous êtes aussi en possession de 130 et 131. Je me fis donner un reçu pour cette dernière, pour voir, si elle arrivera plutôt. Nous ~~ne~~ ne savons pas encore quand nous partirons, on nomme le 6 de Novembre comme notre jour de départ. C'est bien tard, et c'est un mois très mauvais pour marcher, car la pluie et la boue sont encore beaucoup plus désagréables que le froid et la glace. On dit que le Palatinat viendra sous la puissance de la Bavière et que notre garnison sera Mannheim. Là je serois très éloigné de Munich et de vous aussi, et je n'y connois personne ne excepté les braves gens, où j'étois logé. Ici je ne suis pas logé chez le maire comme vous le supposez.

Je vous remercie de ces deux pièces de poésie, que vous avez dougné une copie. Elles sont bien jolies, surtout la dernière de Mr Stueberg, poète connu qui demeure à Munich. Mr Moritz Votrebue a bien raison, parlant de la cuisine française et du lait au café. Les français versent autant de café dans le lait que nous versons du lait dans le café. Quant à la saleté elle n'est pourtant pas si extrême. Les pots et toutes sorte de vases sont très sales mais les lits par exemple sont très propres.

Je me rappelle encore de la Duchesse de Lamberland et de sa fille.



A Munich j'ai vu² une de ses sœurs, la duchesse de Saxe-Hildbourg-
hausen.

Pour peu de temps j'espère de recevoir une lettre de votre part,
et je vous enverrai quelque chose de mon travail dans une réponse,
que j'ai fait à mon jour de naissance, célébré assez tristement

de votre obéissant fils

Auguste

Embrassez mon père pour moi. Qu'il guérisse bientôt de son rhume.
Faites mes compliments à Alexandre de son prompt retour. Je vous
charge aussi de dire bien des choses à mes tantes.

Légers auprès de Joinville le 6 Novembre 1818.

Je vous écris, ma chère Maman, pour vous dire, que nous sommes partis de Vitry déjà le 29 d'Octobre; et que nous marchons depuis ce temps et pour vous assurer la réception de votre lettre 325, qui, si je ne me trompe pas n'a été envoyée plus tard que 326, dont 132 ~~vous~~ contient la réponse. Je ne trouve pas que je suis si pâle et maigre, comme Alexandre le dit. C'est naturel qu'on ne devient pas gros sur la route. Du moins je n'ai pas abusé de ma bonne santé. Si je vous lois imiter les mauvais exemples je trouverais de bien pires que celui de F. D. parmi les officiers de mon régiment, car il n'y a pas un seul, qui se fait des scrupules d'abuser de sa bonne santé, pour me servir de vos mots.

J'espère que vous avez reçu mes lettres 130, 131, 132?

Nous sommes enfin sur notre retour en Allemagne. Pendant que nous sommes encore en France, nous faisons de grandes journées. Le temps jusqu'ici nous étoit toujours favorable, et quoiqu'il faisait froid, surtout les matins, et même plus froid, qu'on ne l'est accoutumé en France au mois de Novembre, pourtant il ne pleuvait pas et il ne faisait pas sale. J'étois presque toujours bien logé, mais presque toujours dans des villages. Nous avons passé depuis ce temps par Joigny, Villeneuve le Roi, Villeneuve l'Archevêque (sur Vanne), Troyes, Brienne, Doulevant, et demain nous passerons par Joinville. J'étois logé à Troyes, la capitale de Champagne, une très grande ville, mais extrêmement vieille et vilaine, quoique industrielle. La cathédrale de Troyes est

superbe, et une des plus belles églises de l'Europe. J'ai monté même
sur la tour. A Brienne j'ai vu le champ de la grande bataille, et le
beau château où Buonaparte fut élevé, situé sur la montagne. Notre
route nous conduira encore par Gondrecourt, Toul, Nancy, Moyenvicq,
Albertsdorf, ~~Les~~ Deux ponts, Késerslautern, Dürkheim, Mannheim,
Heidelberg, Linzheim, Heilbronn, Hall, Ellwangen, Lauingen, Augsburg,
Dachau, Manich. Le 10 nous arriverons à Nancy, le 21 à Mannheim,
le 11 Décembre à Munich. Nous aurons encore bien froid. Pendant
toute notre route de Vitry jusqu'à Munich, nous avons dix jours
de repos. Depuis ce temps j'ai écrit à Munich à mon hôte, dont
j'ai reçu une lettre. Je lui écrirai encore une fois d'Augsbourg pour
l'inviter à dîner chez elle le 11 Décembre. Cette lettre ne restera
plus quinze jours en route, parce que je ne suis plus si éloigné de vous
comme en Bourgogne. Je ne sais pas encore quand je pourrai la faire
parvenir à la destination. En attendant le jour où j'aurai le plaisir
de vous revoir

Votre fils obéissant Auguste

Ich konnte diesen Brief bisher nicht abschicken, ich wusste ich durfte ihn
nicht, um mich einige Zeilen früher zu verzeihen. Dieser letzte Morgen ging
über Joinville, Gondrecourt, Joul. Gestern kamen wir früh an. Die Hitze
des letzten Tages war das Blätter rauschen, der Regen, der aufsteigt, der
Koch, Koch, Blau, Schichten und alle anderen und die Mücke ist sehr unangenehm
und fast unentbehrlich zu vermeiden. Gestern kamen wir früh an. Heute kommt
der Murrenfall, den wir unter Aufsicht setzen werden. Es sind viele
Küken da. Gestern Abend war es im Garten. Man gab das kleine
Ogeron. Sie haben sich mir nicht leicht mit der französischen Sprache
gebeizt. Die Franzosen spielen so exaltiert, dass es mir nicht
langweilig war, so sehr war ich in der Erde. Ich habe heute
Verstärkung. Ich werde mich an place carrière bei Grand Lacroix
fest gegenüber einem neuen Quartier. Sie werden auch nach von
Nancy. Dieser Brief wird sofort mit der Post.

Ich habe mich auf dem Hofbau 327 aufhalten. Es ist mir ein Platz
noch mit 5 Contis Spielzeug, es wurde mir auch noch die Hitze der Erde
klagen, dass es kalte Hände. Ich wünsche, dass der Naturgesundheit
bald eine günstige Behandlung annehmen, und ich wünsche ich alles Glück
zu diesem bevorstehenden Geburtstags. Die Politik ist sehr gefährlich
gerade ist alles noch. — Es werden am 11^{ten} November in Paris
ein Ministerium. Daraus, ich habe mich, bei diesem Geld und Menschen, der
nicht ist es bei einem Ministerium. Mein Post ist, wie ich es heute
ausbilden muss, es folgt; ich habe in 8 Monaten sehr wenig gearbeitet.
Gutem Tag und liebevoll.

A

Monsieur

Monsieur le Comte de Platen.

Atterium, grand untre de forêt.

Je s. M. le Roi de Bavière

à

Amstach.

135. Hattenheim près de Grunstadt le 19 Novembre
1818. 1815

Ma chère Maman,

Pourrois-je faire un meilleur usage du matin de
votre jour de naissance que de vous écrire? Je vous
félicite encore une fois de tout mon cœur. Heureu-
sement j'ai du loisir aujourd'hui, puisque nous
avons un jour de repos. Vous savez que je suis déjà
en Allemagne. Ici je demeure assez bien chez un
paysan. Le Village est éloigné trois lieues de
Türheim, et 4 lieues de Mannheim. Ce ne sera
qu'après demain que nous arriverons dans cette ville.
Vous pouvez vous imaginer les détours que nous fai-
sons quelquefois ou presque toujours. Aujourd'hui
enfin il fait de la glace, et nous en sommes
bien aise, car depuis Nancy il falloit marcher
par la boue et par l'eau. Hier nous avons fait
neuf lieues et les chemins étoient si mauvais!
J'espère que vous êtes en possession de mes lettres



tres de L'égères et de Nancy, comme aussi des deux
précédentes. Je me suis très bien amusé à Nancy
où je restois pendant deux jours. J'y ai rencontré
deux de mes anciens amis ce que me faisoit beau-
coup de plaisir. Je vous ai écrit que j'étois au
spectacle. J'ai vu aussi les tombeaux du Roi
de Pologne Stanislas Leszinski et de sa femme,
dans l'église du bon secours. Les Polonois, qui
surent à Nancy, il y a deux ans, faisoient faire
une inscription assez touchante en latin, non loin
de la tombe, à la mémoire de leur ancien Roi.

J'ai appris de mes camarades que Frédéric Schütz
leur restera en garnison à Munich. Vous savez, qu'il
a été à Nuremberg au ^{douze} avant.

Le ~~treize~~ ^{douze} j'étais à St Dieuze, petite ville de
Lorraine, le ~~14~~ ¹³ à Tiefsbach, le 14 nous passions
par Saargemines et restions deux lieues de cette
ville à Niedergailbach, aussi le ~~seize~~ ^{quinze}. Le 16, nous
étions à Muterquembach auprès de Deuxponts, le
17 à Krümbach auprès de Landstuhl, et hier
au ^{soir} nous sommes arrivés ici. Vous ne trouverez pas

sur votre carte ces petits villages.

Après avoir envoyé à la poste ma lettre 134
j'ai reçu la vôtre 327. Le poème que vous m'avez
copié est très joli.

Nous ne passerons pas par Auspach. J'ai célébré
mon jour de naissance encore à Nîmes, comme
vous le savez par mes lettres. J'attends tous les
jours une réponse à 131.

München bei München 1875. am 22. Nov.

Es ist mir in dem alten Ort und ganz, ein
neuer Mensch. Gestern war ich mit der Frau
Mutter freundlich und der Frau, und heute sind
wir. Gute Form der Art. Ich konnte diesen Ort
nicht früher mit der Frau gehen. Jetzt war ich
schon abfahrend. Gestern Abend war ich zu München
in der Stadt. Gute Nacht ich mit der Frau von
Baupach zu dem, und ich mit der Frau zu dem
zu 20 Tagen bei ich zu München.

Adieu!

August.

Lehming near Oettingen.

3 Dec. 1815
1389
1806-91
46

My company is here in a little village, I had not
need to go till Nördlingen, as I believed, and
I rose so soon in vain. I was already at Oettingen
in order to speak with the Colonel who's there.
This thorp is only half a league distant from
the town. I hope you do well.

We have not passed by Aden
Wassertrüding, but by
Wald where Falckenhausen
is and by Threnau.

August.

Adm. An

Gourdan now Kertan

in hab. brief



139 Munich le 27 Décembre 1875.

Ma chère Maman,

J'ai reçu votre lettre du 29 Décembre,
qui sera après-demain. Probablement vous
vous êtes trompée du jour, ou peut-être
vous m'avez envoyée la lettre trop tôt.

Quoique je ne demeure pas chez Madame
Schwarz, ayant pris un autre logement,
je l'ai pourtant averti du paquet que lui
parviendra. Les 25 fl. me seront bien neces-
saires; car quoique mes ^{finances} ~~états~~ sont en très
bon état, par la réception de 180 florins
de contribution, et de quelques gages de res-
te, mais maintenant j'ai beaucoup de dépen-
ses pour quelques habits, et il faut encore
mettre une somme considérable en réserve,



pour me faire faire un surtout, une uni-
forme et des bottes, dont je n'ai pas encore
besoin dans ce moment-ci, mais pourtant
dans peu de temps. Dans quelques jours il
faut aussi payer neuf florins à l'Harmonie.

Mes pieds se trouvent mieux. J'ai craint
de gagner des cors aux pieds, car mes bottes m'é-
toient trop étroites, parceque le pied étoit
enflé. — Pendant que j'étais en quartier
dans l'auberge, il ne falloit pas vivre de
mon propre argent.

Le Reine et la Vicereine n'ont pas asis-
tés à la partie de traineaux.

Depuis ce temps j'étois encore une fois
chez Mr. de Kessling, qui vous fait dire
bien des choses. J'ai aussi déjà monté la
garde. Je ne sais pas, si dans ma dernière
lettre je faisais mention, que nous avons

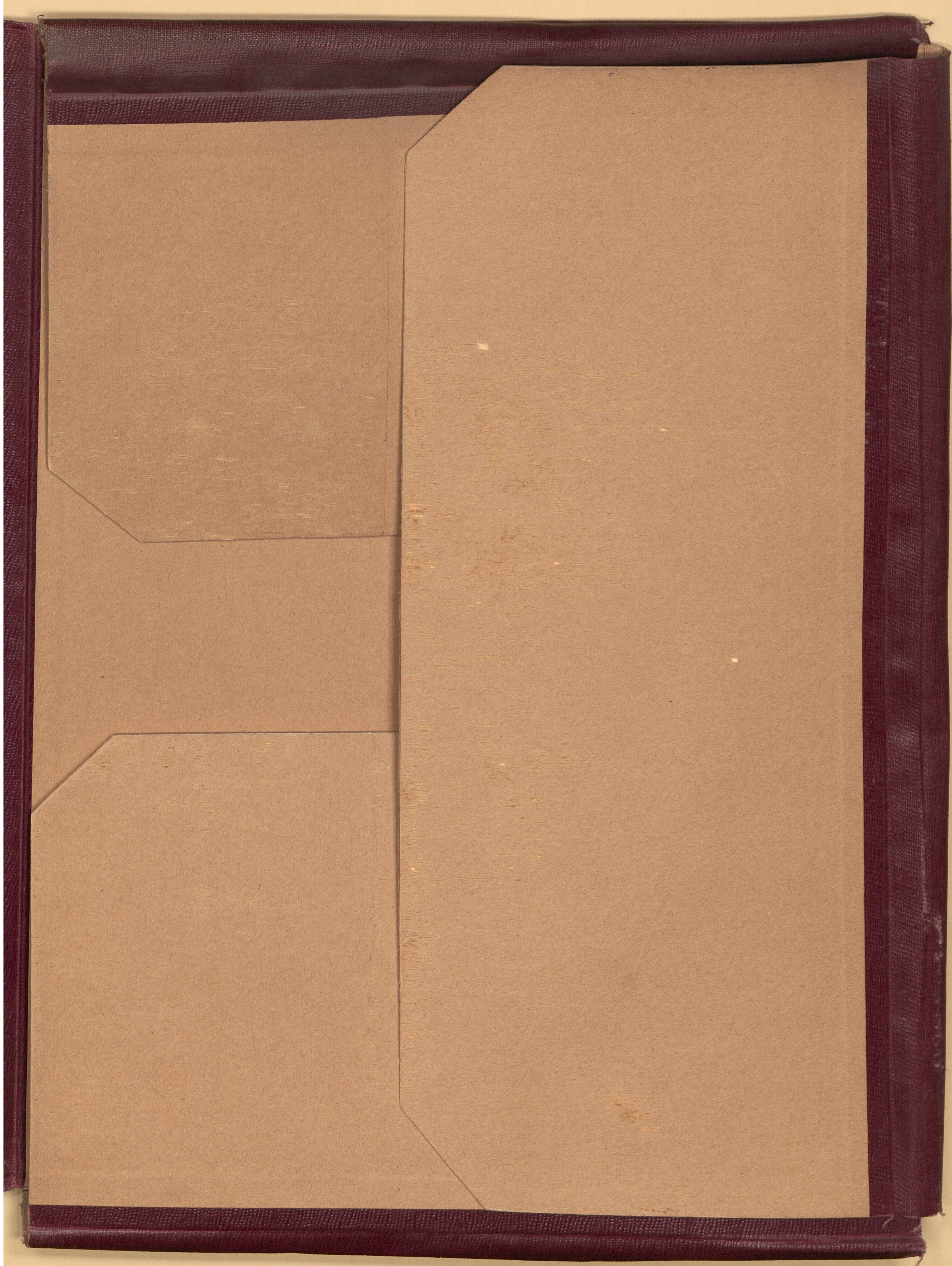
deux jeunes Anglais dans votre régiment, qui
s'appellent Grainger, ce sont deux frères.
Avec l'aîné je parle quelquefois anglais.

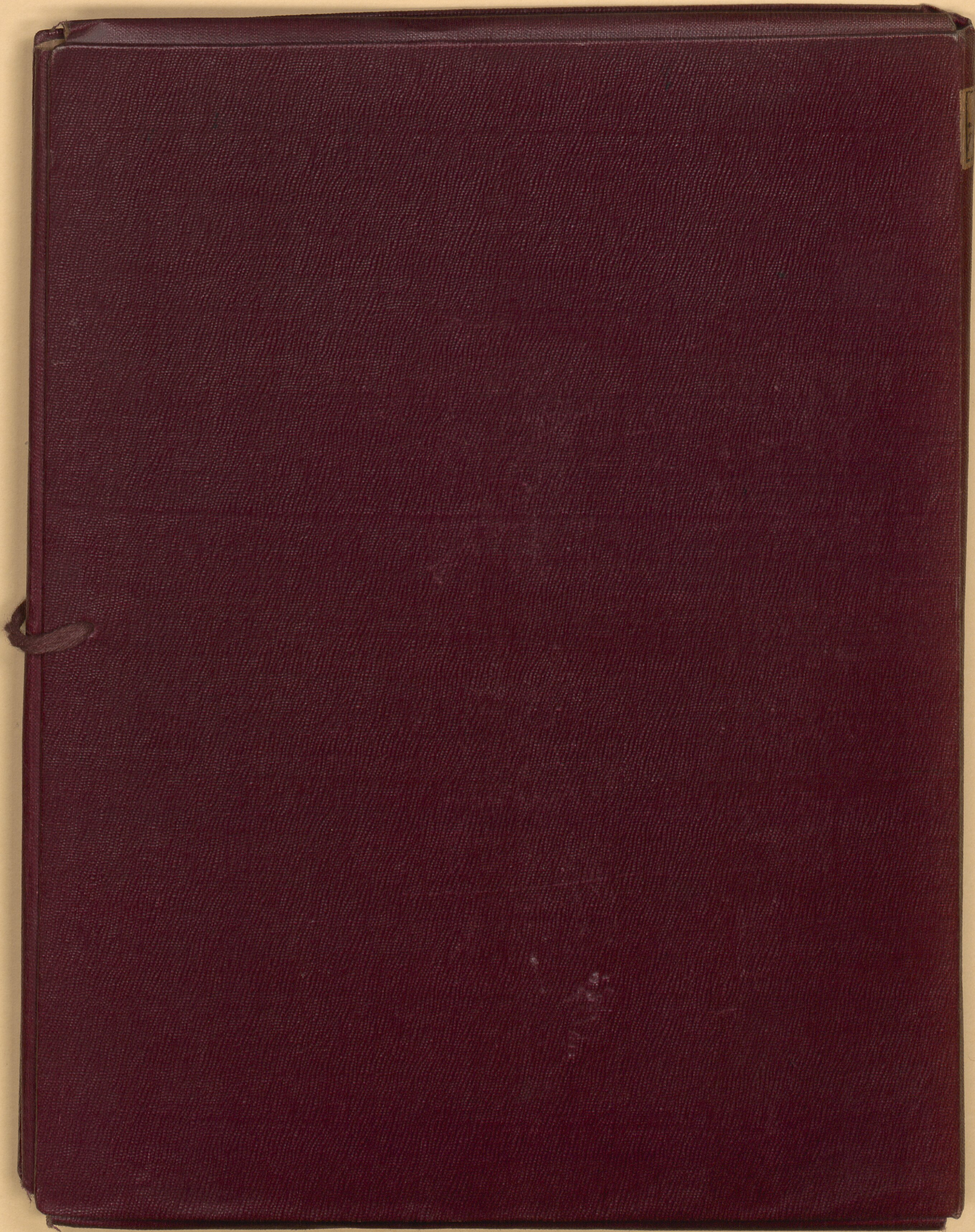
Je vous ajoute ici un poème, déjà composé
à Nîmes, sur les grottes d'Arcy, dont je vous
ai écrit. L'histoire en est qu'une invention,
mais les descriptions locales des environs
d'Arcy et de l'autre même sont selon la
nature. Il y a en vérité une salle, nom-
mée salle de la Vierge, et les pierres pleu-
rent puisque ce sont des stalactites. J'ajoute
encore que les armes de Bourgogne portent
six fleurs de lis. Ce que je vous envoie
n'est pas une copie, mais c'est la pièce
originale, et voilà pourquoi vous trouverez
beaucoup de corrections.

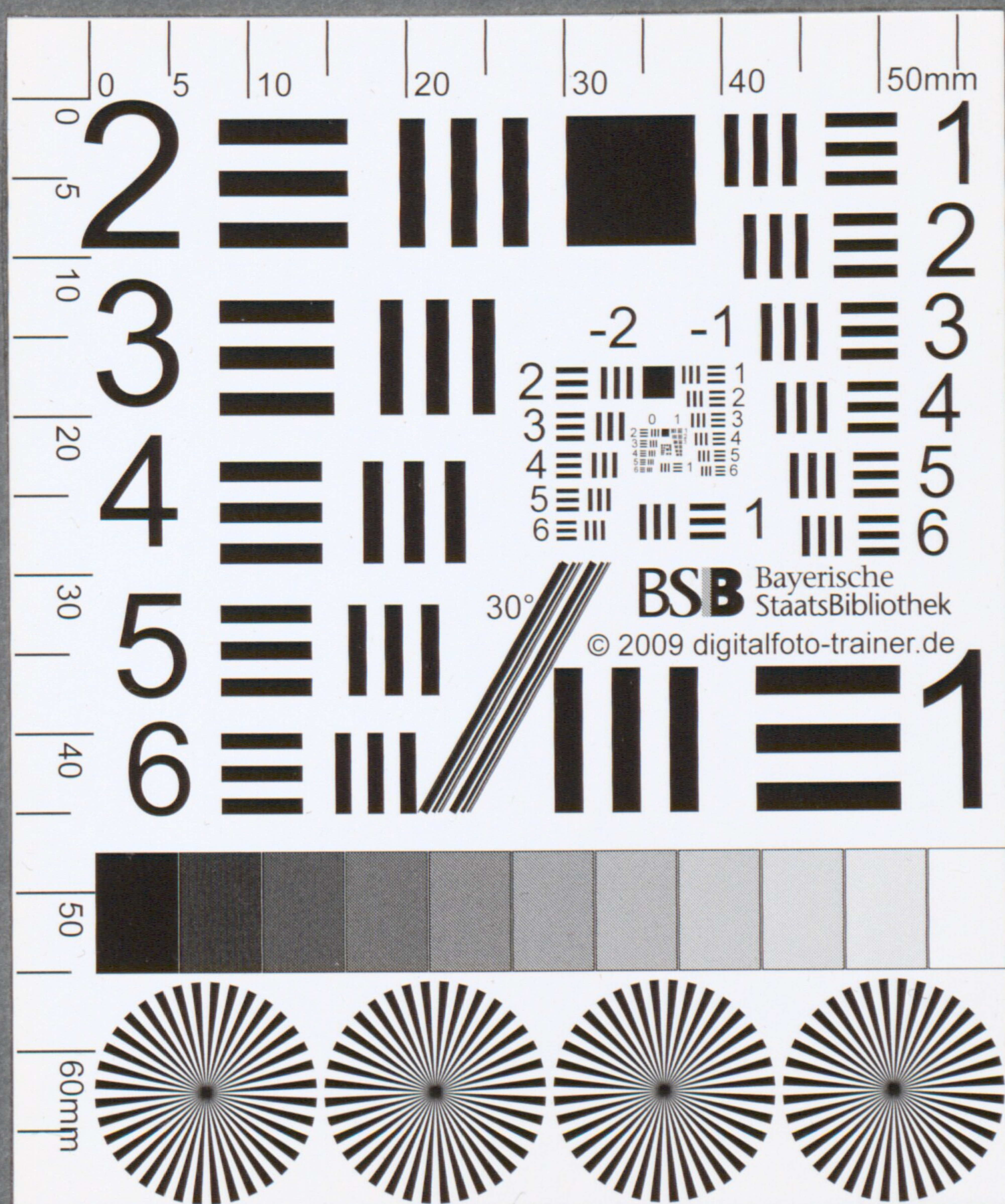
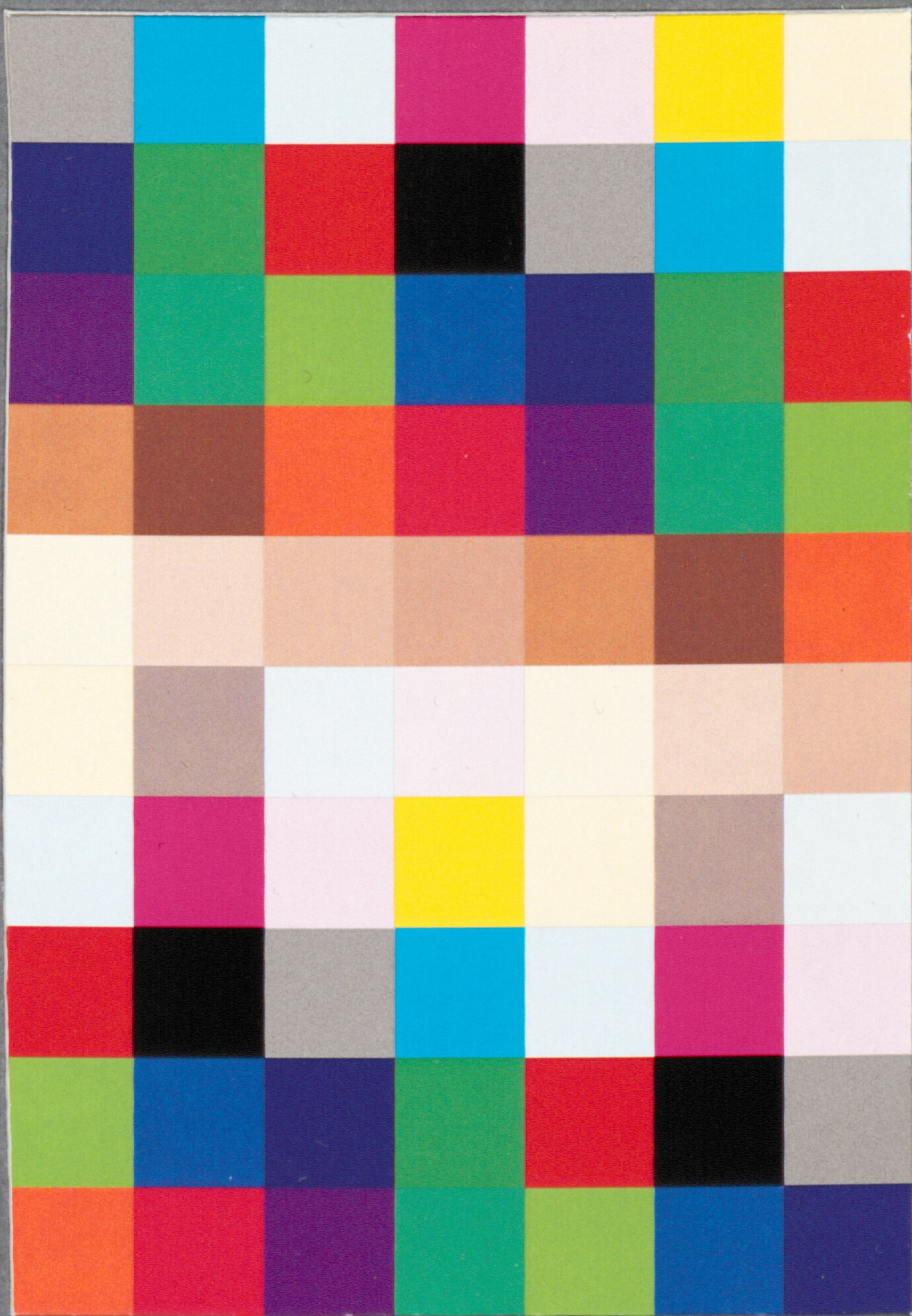
En vous souhaitant toute la prospérité
possible pour la nouvelle année je me
salue

Auguste.

P. S. Ayant promis à mon hôte de
Nemours de lui écrire, après être
revenu dans ma patrie, et mainte-
nant n'ayant pas assez de loisir
pour composer une lettre française,
je vous prie de vous en charger, et
de m'envoyer un brouillon, que je
n'aurai qu'à copier avec des petits
changements. Le mari de cette dame
est médecin et adorateur de Napolé-
on; il ne faut donc pas mêler de
politique; mais il faut faire men-
tion de la vieille anglaise, son amie,
et de son superbe jardin, qu'elle
aime beaucoup, et aussi des compli-
ments à Mr. Bouselle et sa fille,
c'est un Mr. qui vit à la campagne,
un vieux républicain, qui vient sou-
vent chez Madame Michelet.







hôte de
après être
et maintenant
de loisir
française,
charger, et
loui, que je
des petits
cette dame
de Napoléon
mêler de
faire men-
rise, son amice
qu'elle
des compliz
et sa fille
la campagne
qui vient son
l'iche leau.

Platen, August <Graf von>

Nachlass von August Graf von Platen-Hallermünde (1796 - 1835) - BSB
Plateniana

Bd.: 76

[S.l.] 1814-1815

Plateniana 76

urn:nbn:de:bvb:12-bsb00107800-6

BSB-Hss Plateniana - BSB-Hss Plateniana 76